

LETTRES
HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois d'Octobre , 1714.



A LA HAYE,
Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près de la Cour, à
la Librairie Française.

Ayuntamiento de Madrid M. DCC. XIV.

A V I S.

Pierre Brunel, Libraire à Amsterdam, vend les *Vies des S. S. Peres des Deserts & des S. S. Solitaires d'Orient & d'Occident*, avec des Figures qui representent l'Austerité de leur Vie, & leurs pincipales Occupations, in 8. 4. vol.

Le même Libraire imprime l'*Histoire du Clergé Seculier & Regulier, des Congregations de Chanoines & de Clercs, & des Ordres Religieux de l'un & de l'autre Sexe, qui ont été établis jusqu'à présent*: Contenant leur Fondation & leur Origine; leur Regle & maniere de Vie; leurs Progrès & leur Agrandissement; leur Decadence, leur Reforme, & les Evenemens les plus considerables qui y sont arrivez; le tout avec des Figures, qui representent les differens Habillemens de ces Ordres & de ces Congregations. Nouvelle Edition, tirée du R. P. Philippe Bonanni Jésuite, du R. P. Heliot, de Mr. Herman; du Sr. Schoonbeck, & d'autres, qui ont écrit sur ce Sujet; avec plusieurs Augmentations, en 4. vol. in 8. de la même Forme que les *Vies des S. S. Peres des Deserts*.

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus important en

EUROPE.

Et les Réflexions nécessaires sur ce sujet.

Mois d'Octobre, 1714.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR.

I. Le Pape est très-satisfait de l'Alliance du Roi d'Espagne, avec la Princesse de Parme, Fille Unique du Sérénissime Duc de Parme,

Q 2

par

parce que ce Mariage pourra faire tomber à l'avenir quatre Duchez d'Italie entre les mains d'une Puissance capable d'y contrebalancer celles qui s'y rendoient trop formidables, & que la Cour de Rome, toujours fort jalouse de ses Intérêts, ne regardoit pas sans crainte.

Ces Duchez sont celui de *Parme*, & ceux de *Plaisance*, de *Buffeto*, & du *Val de Taro*, bornez au Nord & au Couchant par le *Duché de Milan*, au Levant par celui de *Modene*, & au Midi par l'*Apennin*, qui les separe de l'*Etat de Genes*, & de celui de *Toscane*.

Ce Pais qui est très-fertile en Blé, en Vin, en Huile, en Chanvre & en Paturages, a souffert diverses Revolutions depuis la decadence de l'Empire d'Occident; mais étant enfin venu sous la Domination des Papes, Paul III. le donna à Louis Farnese son Fils, pour le tenir en qualité de Vassal du Saint Siege, auquel ses Successeurs payent dix-mille écus tous les ans pour l'Homage.

Le Pontife regnant qui jouït actuellement de ce Tribu; accorda,
il

il y a quelque tems, au Duc de Parme, un Bref, par lequel il l'autorise de laisser la Succession desdits Etats à sa Ligne Feminine, en cas que ce Prince vienne à mourir sans Enfans Mâles: sur quoi les Ministres de l'Empereur, & ceux du Roi de Sicile ont fait de grandes Plaintes à ceux du Pape, qui leur ont répondu que sa Sainteté n'a eû aucune mauvaise intention en accordant ce Bref, & qu'Elle n'a scû le Mariage de la Princesse Elizabeth de Parme, avec le Roi Philippe, que lorsqu'il n'étoit plus tems de l'empêcher.

Cependant le Saint Pere a nommé le Cardinal Gozzadini pour son Legat à *Latere*, vers la nouvelle Reine d'Espagne à *Parme*, où il aura une Suite de 360. personnes. Mais le Cardinal de Schrotenbach a déclaré au Sacré College qu'il protestoït contre l'envoy de ce Legat, & ne reconnoissoit point d'autre Reine d'Espagne que l'Impératrice Regnante.

Le Cardinal Imperiali a fait une pareille Protestation, pour maintenir les Droits de l'Auguste Maison d'Autriche, & il paroît que

divers Princes d'*Italie* prennent déjà quelques ombrages de cette nouvelle Alliance, & craignent que les Intérêts temporels qui en dépendent ne causent tôt ou tard quelque Guerre dans leurs Etats, puis-que l'Empereur veut faire mettre en sequestre tous les Fiefs possédez par le Duc de Parme.

On dit que tout est disposé à un Accommodement entre le Saint Siège & le Royaume de *Naples*, à condition qu'il ne s'y donnera plus à l'avenir, aucuns Benefices, ni Pensions qu'aux Naturels du Païs, & qu'il faudra les demander au Pape, qui a résolu d'aller pendant quelques mois à *Castel-Gandolfe*, dans l'espérance que le bon Air qu'il y respirera, pourra diminuer son oppression de Poitrine qui le tourmente depuis long-tems.

Le Ministre du Roi de Pologne sollicite un Chapeau de Cardinal pour le Comte de Schonborn Vice-chancelier de l'Empire, qui a persuadé au Prince Alexandre Sobieski de retourner en *Pologne*, par la route d'Allemagne.

La Congregation de la Consulte a suspendu tout Commerce avec

le

Mois d'*Octobre*, 1714. 367
le *Tirol*, & les autres Provinces de l'*Empire*, à l'exemple des Venitiens & des Milanois, à cause de quelques soupçons de Mal Contagieux, fondez sur un bruit qui devient tous les jours plus incertain, si on veut s'en rapporter aux nouvelles d'*Allemagne*.

Depuis les avis du Changement arrivé en *Angleterre*, par l'Elevation du Roi George sur le Trône de la *Grande Bretagne*, qui affermit cette Couronne dans la Ligne Protestante, la Cour Pontificale a écrit à M. Bentivoglio Nonce en *France*, & à M. le Comte Passionei à *Bade*, afin qu'ils redoublent leurs Instances pour la Conclusion de la Paix Générale entre les Princes Catholiques.

On a publié un Decrèt de l'Inquisition, qui condamne le Mandement de l'Evêque de *Metz*, trop favorable au Cardinal de Noailles, pour ce qui concerne l'Explication des 101. Propositions condamnées par la nouvelle Constitution contre les *Jansenistes*.

Il semble néanmoins que le Conseil du Souverain Pontife seroit bien aise d'assoupir cette grande

Q 4

Dis-

Dispute, s'il pouvoit le faire sans prejudicier à l'Autorité du Saint Siege; mais la chose est trop delicate & trop intéressante, pour presumer qu'il puisse faire taire absolument ceux qui ont entrepris de défendre cette Bulle, ou de l'Attaquer, sous divers Pretextes fort specieux, dont j'ai mis la substance dans mes Journaux precedens.

Naples.

II. Le Dimanche 2. du mois dernier, le Comte de Taun Vice-roi, reçut les Complimens de cette Ville, & de la Noblesse, sur le jour de la Naissance de l'Imperatrice Regnante: & assista au *Te Deum* qui fut chanté dans la Chapelle Royale; au bruit des Salves de l'Artillerie & de la Mousquete, rie.

Son Excellence donna ensuite un magnifique Regal, & fit couler des Fontaines de Vin pour le Peuple.

Le Marquis Stella est sur son départ pour *Vienne*, où Mr. le Président Giovane a envoyé un Préfent considerable pour l'Empe-
reur,

reur, consistant en une Couronne & un Sceptre, garnis de Diamans, & en deux magnifiques Buffets, le tout de la valeur de 150. mille Ecus.

On a appris par la voye de *Reggio*, que le Roi de Sicile, est parti de Messine pour s'en retourner en *Piemont*; Qu'il a fait prendre les devans à 30. Chevaux de main; Que S. M. a aussi fait embarquer avec ses Bagages, 30. pieces de Canon, tirées de diverses Places de *Sicile*, où ce nouveau Roi a levé un Compagnie de Gentils-hommes, Originaires de ce Pais-là, pour lui servir de Gardes, & on croit qu'ils accompagneront Sa Majesté jusqu'à *Turin*.

Genes.

III. il est survenu depuis peu un grand demêlé, sur la Frontiere du Territoire d'*Onelle*, entre les Sujets de cette Republique & les *Piemontois*, en telle sorte qu'en étant venus aux mains, on a dépêché deux Exprès pour en informer
la

la Cour de Vienne & celle de Sa-
voye.

Un autre Exprès que le Mar-
quis de Los Balbazes avoit en-
voyé à Madrid, pour s'excuser d'ac-
compagner la Princesse de Parme,
est de retour, avec de nouveaux
Ordres du Roi Philippe, qui por-
tent, que quoi que ce Ministre soit
indisposé, l'intention de S. M. Ca-
tholique est qu'il se rende en *Espa-
gne* avec cette nouvelle Reine.

Parme.

IV. On a fait de grands Prepara-
tifs en cette Ville, pour la Cele-
bration du Mariage de la Serenif-
sime Princesse future Epouse du Roi
Catholique Philippe V.

On a fait venir de Paris 6. Ha-
bits d'une Magnificence extraordi-
naire pour cette Reine, qui partit
pour aller s'embarquer à *Sestri* 4.
jours après qu'on eût fait fait la
Cérémonie de la Bénédiction Nup-
tiale, dont la Magnificence sera ex-
pliquée dans la V. Lettre suivante.

V. Les derniers Avis reçus de
Venise, de *Milan* & de *Turin*, n'a-
yant rien qui soit digne de votre
Attention, ni de mes Remarques,
je

Mois d'Octobre, 1714. 371
je finis cette Lettre par l'assurance.
réitérée que je suis, Monsieur,
votre &c.

LETTRE II.

*Affaires du Nord, de Moscovie
& de Turquie.*

Varsovie.

MONSIEUR,

I. Le Roi Auguste ayant résolu
de quitter le Chateau de *Reizen*,
pour se rendre en cette Ville, on
y a reçu avis que S. M. a dépêché
le Palatin de *Colm* au Grand Gé-
néral de la Couronne, avec une
Commission touchant les Affaires
présentes de ce Royaume, qui sont
toujours fort brouillées.

La Noblesse du Palatinat de
Lublin est encore sous les Armes;
mais la plupart des autres Provin-
ces de cet Etat, ont résolu de res-
ter tranquilles, & de présenter
leurs Plaintes par écrit à S. M.
lorsqu'elle sera en cette Ville, &
l'on espère que sa Présence réta-
blira le Calme parmi tous ses Sujets.

Q 6

On

On dit que le Nonce Apostolique a même représenté à S. M. par ordre du Pape, que l'unique moyen pour rétablir l'Union, est que ce Monarque reste l'Hiver en *Pologne*, & qu'il y convoque la Diète Generale.

C'est dans cette vûë que S. M. devoit partir de *Reizen* le mois dernier, pour se rendre en cette Ville, où le Maréchal de la Cour est déjà arrivé, afin d'y preparer toutes choses pour sa Reception, & on y attend aussi les Seigneurs qui sont à la suite de S. M. & les Senateurs de cette Republique, dont quelques uns ont commencé d'y faire venir leurs Domestiques.

Le Palatin *Potoski* étant arrivé à la Cour de *Reizen*, le 1. du mois passé, le Roi lui donna audience, & lui accorda en même tems son Pardon, en presence des 3. Envoyez Tartares, afin qu'ils pussent en faire le raport au Kan leur Maître.

Mr. de *Nostitz* y étant aussi venu de *Hanover*, le 9. fit raport à S. M. des Commissions qu'il a executées auprès du Roi de la Grande-Bretagne, avec lequel S. M. Po-

lonoise

lonoise a resolu d'entretenir une parfaite Intelligence & Amitié.

Les nouvelles touchant le Depart du Roi de *Suede*, sont toujours fort incertaines, mais on confirme de *Chocim* que l'Ambassadeur de *Pologne* eut le 23. du mois precedent, Audience de congé du Grand Seigneur, & qu'il est parti pour revenir en ce Pais, avec le Traité de Paix renouvelé entre la Porte & cette Republique.

On ajoûte, que Sa Hauteffe a défendu très-expressément au Kan des Tartares, de se mêler en aucune maniere de ce qui pourroit favoriser les Cosaques; & que les Turcs ont aussi achevé de regler à l'amiable, avec les Russiens, les Limites des Frontières de part & d'autre.

Les avis de *Volhinie* portent que la Noblesse, au nombre de 7000. hommes, avoit passé en revûë, mais on espere que tout sera bientôt calmé en ce Pais-là, puis que S. M. Polonoise a ordonné à toute l'Infanterie Saxonne, & à une partie de la Cavalerie de quitter la *Pologne*; sur quoi le Grand Général de *Lituanie* est allé conférer avec le

Q 7

Grand

Grand Général de la Couronne.

La rareté des Vivres continuée en plusieurs endroits de ces Contrées, & même dans les plus fertiles Provinces de Pologne & de Lituanie, ce qui fait craindre que la misere n'augmente plus que jamais par cette Disette.

Stocholm.

II. L'Amiral Watrang a mis sa Flotte à couvert des insultes de celle du Czar; & la Régence a fait fondre les Canons de Metal pris sur les Russiens, au commencement de la Guerre, pour en frapper de la Monoye.

Le seul Chateau que les Suédois occupoient encore en *Finlande*, a été obligé de se rendre aux Troupes Russiennes, lorsqu'elles y ont fait une Decente, après avoir battu l'Escadre Suédoise, dont il a été parlé dans la 2. Lettre du Journal precedent, à la page 282.

Les mêmes Suedois ont assemblé leur Armée à 9. lieues de cette Ville, pour empêcher les Moscovites de pénétrer dans le Pais.

Le

Le Czar est allé faire un tour à *Petersbourg*, d'où il doit bien-tôt revenir en *Finlande*, pour executer les Projets qu'il a formez contre la *Suede*.

Coppenhague.

III. Le Roi de Dannemarc arriva en cette Ville le 4. du mois dernier, & on a interdit l'entrée de la Cour au Comte de vander-Nath, pour des raisons qui ne sont pas encore bien connues.

Plusieurs Regimens Danois ont reçu ordre de passer en *Zeland*, ce qui donne lieu de croire qu'ils veulent faire quelque entreprise sur la *Scanie*.

La Flotte Danoise est prête à faire voile, pour aller joindre, à ce qu'on dit, celle du Czar.

Mr. Pultney, Envoyé Extraordinaire de la Grande Bretagne, est retourné en cette Ville, pour y executer les nouveaux Ordres qu'il a reçus du Roi son Maître; sur quoi on parle beaucoup d'une nouvelle Alliance, entre Leurs Majestez Britannique & Danoise.

Ca-

Coningsberg.

IV. Le Roi de Prusse étant venu au Chateau de cette Ville, le 9. du mois dernier, y reçut l'Hommage de ses Sujets le 11. après qu'on le lui eût rendu à *Memel* le Jeudi precedent, sans qu'aucun Deputé de la République de Pologne y ait assisté.

Ce nouveau Roi ayant reçu, pendant son séjour en cette Ville, plusieurs Requêtes, sur divers Grieffs des Habitans, a eû la bonté de nommer des Commissaires, pour les examiner, & rendre justice à chacun.

Sa Majesté partit de la dernière de ces Villes le 12. pour retourner par *Pillau*, *Elbing*, & *Dantzic* à *Berlin*, d'où l'on apprend que le Baron de *Kniphaußen*, Conseiller Privé & Envoyé de S. M. Prussienne auprès du Roi de Danemarque, est arrivé de cette Cour, fort satisfait, à ce qu'on dit, du Succès de sa Négociation.

On assure pareillement, que le Gouverneur de *Wisnar*, ayant reçu défense du Roi de Prusse, de ne

faire

faire plus aucune Course dans le Pais de *Mecklenbourg*, s'il ne vouloit pas que S. M. fit bloquer la dite Ville, par ses Troupes, il a répondu qu'il lui étoit presque impossible d'avoir des Provisions sans cela, à moins que S. M. ne lui fit fournir des Vivres de son Pais, pour la Subsistance de sa Garnison.

Le Colonel *Bassewitz* est parti, pour aller conduire en *Pomeranie* les deux Regimens Suedois, qui étoient dans le Duché de *Deux-Ponts*.

Hambourg.

V. Le bruit court en cette Ville, que 12. Vaisseaux de Guerre Suedois, sortis de *Carlskroon* & de *Carvelshaven*, ont joint leur Flote près de *Bornholm*, dans le dessein d'empêcher la Jonction de l'Escadre Danoise avec la Flote Russe.

Les Galeres du Czar étoient encore à *Aland*, le 18. du mois dernier, & cherchoient aux environs un endroit propre pour débarquer des Troupes.

La

La plupart de celles des Suedois, qui étoient dans l'Isle de *Rugen* & à *Stralsund*, s'étant retirées du côté de *Wisnar*, ont formé un Camp à l'embouchure de la Riviere de *Rekenitz*, dans le Comté de *Bardt*, sous les ordres du Général *Ducker*.

Plusieurs Regimens Danois ont marché vers le *Meklenbourg*, & les Troupes de *Hanover* ont occupé les Passages de *Lunebourg*, en telle sorte que les Actes d'Hostilité continuent dans la plûpart des Contrées du *Nord*, dont vous aurez, Monsieur, quelques autres Relations à l'avenir, par lesquelles vous connoîtrez que je suis, votre &c.

LETTRE III.

*Affaires d'Allemagne.
& de Suisse.*

Vienne.

MONSIEUR,

I. Plusieurs grands Politiques se font trompez en ce qu'ils ont crû que

Mois d'Octobre, 1714. 379

que la Mort de la Reine de la Grande Bretagne, pour laquelle la Cour Imperiale a pris le Deuil, & le Mariage du Roi d'Espagne *Philippe V.* apporteroient quelque funeste Obstacle à la Conclusion de la Paix entre l'Empire & la France, dont le Traité fut signé à *Bade* le 7. du mois dernier, par le Prince *Eugene*, & par le Maréchal de *Villars*, Plenipotentiaires, & Généraux d'Armée des deux Grands Potentats qui étoient en Guerre.

Son Altesse Serenissime, je veux dire le Prince *Eugene*, arriva le 21. du mois dernier au Chateau de la *Favorité*, où étoit l'Empereur, & y fut d'abord admis à l'Audience de S. M. I. & Cath. qui lui témoigna beaucoup de satisfaction de tout ce que ce Général lui rapporta avoir été fait au Congrès de ladite Ville de *Bade*, pour la bonne Issue de cette Paix, tant désirée, & si nécessaire à toute l'Europe.

Elle doit être ratifiée dans 6. Semaines, & un mois après on commencera à en executer les Articles, dont on dit que la teneur ne sera rendue publique qu'après que l'Empereur

pereur les aura communiquez aux Etats de l'Empire, par un Decret Imperial.

On fait néanmoins que cet Auguste Monarque conserve tous ses Titres dans un Article séparé, comme par le Traité de *Radstat*, dont celui-ci contient la Substance en Latin, & quelques nouveaux Articles, avec l'Amplification de ceux qui regardent les Electeurs de Baviere & de Cologne; de sorte que les Affaires qui concernent l'*Espagne*, l'*Italie*, & les *Pais-Bas* sont restées sur le même pié où elles étoient avant ces dernières Negotiations.

Cependant comme l'importante Forteresse du Vieux *Brisac* doit être remise à l'Empereur, par les François, S. M. a nommé Mr. George Christoffe Renner, ci-devant Major de *Landau*, pour exercer la même Charge dans cette autre Ville.

Le Comte de Wilseck, Commandant de *Brun* a aussi été nommé pour aller au-devant du Roi de Suede, qui devoit partir de *Turquie* au commencement de ce mois, pour se rendre dans ses Etats, en passant

passant dans les Pais Hereditaires de S. M. Imperiale, où ce Comte doit l'accompagner; & la Cour a envoyé un beau service d'Argenterie au Général *Leffeltz*, Gouverneur de *Peterwaradin*, pour le presenter à S. M. Suédoise lorsqu'Elle arrivera dans cette Place.

On assure que les Marchands Anglois ont offert de prêter de l'Argent à ce même Roi, en cas que la Porte Ottomane ne lui en fournisse pas assez pour son Voyage, qui empêchera peut-être que ses Etats ne soient entierement desolez, par ceux qui se sont prevalus depuis long-tems de son Absence pour les demembrer.

Comme la plus grande partie des Députez des Etats de *Hongrie* sont arrivez à *Presbourg*, S. M. Imperiale se dispose à s'y rendre incessamment, pour ouvrir la Diète, où l'on doit mettre en deliberation plusieurs Affaires très-importantes, & entr'autres ce qui concerne les Demandes faites par les Protestans, touchant l'Exercice de leur Religion, & les Biens Ecclesiastiques dont ils pretendent avoir la jouissance,

sance, suivant les Anciens Traitez de Paix faits en leur faveur dans l'Empire.

On apprend de la *Haute Hongrie* que le 8. du mois dernier il y avoit eû quelque Tumulte en ces quartiers-la, excité par des Mecontents, qui avoient paru aux environs de *Tockai*, *Cassovie* & *Eperies*, au nombre d'environ 1200. hommes; mais qu'on en avoit été averti assez tôt pour les dissiper, & que tout avoit été assoupi par l'emprisonnement de leurs Chefs, outre lesquels on avoit arrêté 30. de leurs Adhérens, dont l'Empereur a reçu la Liste.

Mr. de Matueof, Conseiller d'Etat & Plenipotentiaire de S. M. Czarienne, a donné part à S. M. Imperiale de la Victoire remportée sur les Suedois par les Moscovites; de la prise de la Ville de *Nenschlos* dans la Province de *Finlande*; & de la Naissance de la Princesse Fille du Prince Hereditaire de Moscovie.

Mr. Fleisman, Resident à *Constantinople*, de la part de l'Empereur Lui écrivit le 16. du mois dernier, que le 1. du mois precedent il eût non-seulement Audience du Grand Vi-

visir; mais que deux semaines après, il en eût une autre Publique du Grand Seigneur, à qui il delivra ses Lettres de Créance, & que Sa Hauteffe l'avoit fort bien reçu, & regalé de Castans, de même que les Personnes de sa suite.

Il ajoute que l'Hospodar de *Valachie* avoit enfin été étranglé le 15. du passé, avec tous ceux de sa Famille, excepté un seul Fils de sa sœur, & que leurs Corps furent jettés dans la Mer, après avoir obligé ce Prince, par de grands tourmens, à découvrir tout l'Argent qu'il avoit.

On dit que la Princesse *Ragozzi* a envoyé Mr. Gaston en plusieurs Cours d'*Allemagne*, pour les prier d'interceder en sa faveur, auprès de l'Empereur, afin qu'il ait la bonté de lui accorder les Rentes de quelques Villages en *Hongrie*, pour sa Subsistance, jusqu'à ce que le Prince son Epoux obtienne quelque Amnistie, & puisse rentrer dans ses Etats.

Le Marquis *Giustiniano*, qui est venu solliciter les Intérêts du Duc de St. Pierre, & qui a eu Audience de S. M. I. continué de solliciter les Ministres d'Etat pour le même

me sujet, mais sans aucun succès jusqu'à présent.

Le Prince de Furstenberg a été fait Juge de la Chambre de Justice Impériale; & le Comte Charles Boromé a été pourvu de la Charge de Commissaire de l'Empire en *Italie*.

La Diète Générale de l'Empire, qui avoit été transférée de *Ratisbonne* à *Augsbourg*, dans le tems de la Contagion, est maintenant retournée dans cette première Ville; mais on n'y a point encore délibéré sur des Affaires Importantes, ni fait aucune autre chose dont la Communication puisse vous faire plaisir, ou contenter votre Curiosité, si ce n'est que le Ministre du Roi de Prusse y a notifié que S. M. ne reconnoissoit pour Roi de la Grande Bretagne, que l'Electeur de Brunswick.

Berlin.

II. Le Roi de Prusse étant allé à *Coningsberg*, pour s'y faire couronner, & dans plusieurs autres Villes de ses Etats, où il a reçu l'Hommage de ses Sujets, depuis le com-

mençement

commencement du mois dernier, Sa Majesté revint dans cette Capitale le 22. & la nuit du 28. sur les 11. heures, la Reine son Epouse y accoucha heureusement d'une Princesse, qui fut baptisée le 30. & nommée *Frederique Louise*. Elle a eu pour Parreins & Marreine l'Empereur, l'Imperatrice, le Czar & le Roi de la Grande Bretagne: Les Marquises & Louis, & leurs Epouses la tintrent sur les Fonds, au Nom desdits Princes & Princesse, au bruit du Canon, pendant qu'on sonna toutes les Cloches de la Ville.

Dusseldorp.

III. Son Altesse Electorale partit de cette Ville avec toute sa Cour, le 27. du mois dernier, pour aller passer l'Automne à *Bensberg*.

On dit que ce Prince continuera de rattrancher encore beaucoup de Pensions des Officiers de sa Maison; & que 1000. Imperiaux doivent aller relever la Garnison Hollandoise qui est à *Bon*, où le Baron de Karrich, Chancelier de l'Electeur de Cologne arriva le 28. & doit y préparer toutes choses pour la Reception du Prince son

XLV.

R

Mai-

Maitre, qui s'y rendra au mois de
Decembre prochain.

Cologne.

IV. On apprend de *Deux-Ponts*, que le Roi Stanislas qui attend dans peu son Epouse, doit se rendre à *Schwalbach*, avec le Landgrave de Hesse Cassel; & que le Regiment de Stralenheim a reçu ordre de marcher en *Pomeranie*.

Les Troupes Suedoises qui doivent aussi s'y rendre, ont passé le *Rhin* à *St. Goar*, & sont arrivées dans le Pais de Hesse, où elles observent un bon ordre, & payent leur depense.

On assure qu'elles seront jointes par 7. Regimens Hessois, dont quelques uns iront aussi en *Suede*.

Le Prince de Taxis partit le 21. pour *Bruxelles*, où le Général Vehlen doit aussi se rendre, avec le Regiment de Dragons du Prince Eugene.

Le Comte de Goez passa le même jour à *Spire*, avec les Ministres de *Treves* & de *Munster*: on dit qu'il va aussi aux *Pais-Bas*, joindre le Comte de Coninsek, Ministre de l'Empereur, pour assister aux Con-

ferences qui s'y tiendront, pour régler la Barriere.

Francfort.

V. Le Prince & la Princesse de Taxis partirent de cette Ville le 21. du mois dernier, pour aller à *Bruxelles*, où leurs Alteesses feront quelque séjour.

Le Grand Maitre de l'Ordre Teutonique est aussi parti pour *Darmstadt*, & le jeune Prince de Lorraine est arrivé de *Vienne*, avec le Baron de Weiser, Ministre de l'Electeur Palatin.

Le Comte de Seilern, qui a assisté de la part de l'Empereur au Congrès de *Bade*, est en chemin pour retourner à la Cour Imperiale, & il n'y a plus dans cette Ville, à que le Comte de Bergomi, Ministre de *Modene*, & les deux Secretaires d'Ambassade de l'Empereur & du Roi de France.

Le Comte Passionei qui a aussi quitté ledit Congrès, pour aller faire un tour à *Lucerne*, fit connoître avant son depart, que la Cour de *Rome* se donne beaucoup de mouvemens, pour procurer un Accommodement entre l'Empereur & le Roi de Sicile.

Bade.

VI. Le Prince Eugene de Savoye arriva en cette Ville le 5. du mois dernier à 4. heures après midi, & le Maréchal de Villars s'y étant rendu à 7. heures, ils se montrèrent d'abord leurs Pleins-pouvoirs, qui étoient sans aucune Restriction.

Là premiere Affaire sur laquelle ils confererent fut celle des Electeurs de Baviere & de Cologne, qui fut terminée le 6. avec quelques Articles Separez.

Le 7. ces deux Plenipotentiaires s'étant rendus au lieu du Congrès entre midi & une heure, y signerent le Traité de Paix, après que les deux Secrétaires d'Ambassade en eurent fait la Lecture à haute voix, les Portes étant ouvertes.

Le Comte de Rabutin fut aussitôt dépêché à la Cour de Vienne, par le Prince Eugene, pour y porter ce Traité; & le Maréchal de Villars dépêcha aussi en même tems le Marquis du Luc, Fils du Comte de ce Nom, pour porter pareillement ce Traité à la Cour de France.

Le

Mois d'Octobre, 1714. 389

Le même jour, ces deux Généraux, & la plupart des Ambassadeurs & Ministres furent régalez à diner, par le Comte de Goes; le 8., par le Comte du Luc; le 9., par le Comte de Zeilern; le 10., par Mr. de St. Contest; & le 11., ces mêmes Généraux & Plenipotentiaires s'en retournerent, l'un à Vienne & l'autre à Paris.

Les Ambassadeurs de l'Empereur & du Roi Très-Chrétien resteront en cette Ville, de même que les deux Secrétaires d'Ambassade, jusqu'à l'arrivée des Ratifications, pour en faire l'Echange.

On dit que toutes les autres Affaires qu'on croioit devoir être terminées dans ce Congrès, & qui n'y ont pas été mises sur le Tapis, seront examinées dans quelques autres Conférences, qu'on pourra tenir à Trente, pour regler ce qui concerne l'Italie & l'Espagne; à Ratisbonne pour ce qui concerne les Etats de l'Empire & les Griefs des Protestans; à Anvers pour convenir avec les Etats Généraux touchant la Barrière des Pais-Bas Espagnols.

On ne fait pas encore de quelle maniere, ni en quel tems, ni en

R 3

quel

quel lieu se termineront les Affaires de Suisse, qui sont toujours dans un état à donner de justes sujets de craindre qu'il n'arrive encore quelque funeste Guerre dans ces Cantons, qui empêcheroit leurs Voisins de jouir paisiblement des Fruits qu'ils esperent de recueillir de la nouvelle Paix dont je viens de vous parler, Monsieur, & de laquelle je vous communiquerai le Traité aussitôt qu'il sera permis de le rendre public : cependant je suis &c.

LETTRE IV.

Affaires de France.

Paris.

MONSIEUR,

I. Le Maréchal de Villars arriva le 20. du mois dernier à Fontaine-bleau, au diner du Roi, qui lui demanda si tout étoit fini au Congrès de Bade; à quoi ce Plenipotentiaire répondit que la Paix Générale étoit faite, & que le Prince Eugene de Savoye avoit

assu-

affuré qu'elle seroit durable.

Le même jour sur le soir le Duc de Mortemar arriva aussi du Camp devant Barcelone, ayant été dépêché par le Maréchal de Berwick, avec la nouvelle que de 11. à 4. heures du matin, on avoit donné l'Assaut général à la Ville; que les Assiegez s'étoient defendus en désesperez, & que la Perte qu'on y avoit faite étoit très-considerable; mais qu'enfin sur le midi, ils furent forcez de se retirer dans la nouvelle Ville, qui n'est separée de l'ancienne que par une muraille.

Les Grénadiers qui étoient montrez à l'Assaut, ne purent les suivre, à cause de l'embaras des Corps morts : & le Regiment de Cany qui les attaqua le premier, fut repoussé 4. fois avec beaucoup de perte, de même que plusieurs autres Regimens, entre lesquels celui d'Orleans a été le plus maltraité.

Quelques heures après ledit Assaut général, les Assiegez arborent le Drapeau Blanc, demandant à envoyer des Otages pour capituler; mais on leur répondit qu'ils devoient se rendre à Discretion, sur

R 4

quoi

quoi ayant tenu conseil de Guerre, ils y consentirent.

Le Marquis de Broglio qui fut dépêché au Roi le jour suivant, par ledit Maréchal de Berwick, étant arrivé à *Fontainebleau* le 23. à 6. heures du matin, avec la nouvelle de la Prise de cette Capitale des Catalans subjugez, a raporté que depuis l'Assaut du 11. les Assiegez n'avoient fait aucun acte d'hostilité: que le 12. ils étoient convenus de se rendre à Discretion, & que néanmoins on leur avoit accordé la Vie & les Biens: qu'ils avoient en même tems livré le *Montjouï*, & promis de faire aussi rendre le Chateau de *Cardone*, & les autres Postes que les Miquelets occupent dans les Montagnes; & qu'on avoit pris Possession des deux Villes, & du *Montjouï*, sans faire aucune Convention pour l'Isle de *Majorque*,

Le 25. le Roi fit chanter à sa Messe le *Te Deum*, en Actions de grâces de la Reduction de cette Ville, qui n'empêchera plus désormais le Roi Philippe de jouir paisiblement du Royaume d'*Espagne*.

II. On a eü avis que la Cérémonie

nie du Mariage de la Reine d'*Espagne* avoit été faite à *Parme* le 16. du mois dernier, avec une très-grande Magnificence, dans l'Eglise Cathedrale, tendue au dehors de riches Tapisseries, & au dedans de Tentures de Damas & de Velours, galonnées d'Or.

Le Cardinal Gozzadini, Legat à *Latere*, pour cette fonction, ayant été reçu le jour précédent par le Duc de *Parme*, qui étoit allé au devant de lui à 3. milles, fit son entrée avec plus de 500. personnes.

On lui presenta le Dais à la Porte de la Ville, & il fut accompagné par ce même Duc, par le Prince, leurs Officiers & toute leur Suite, le Clergé & la Noblesse avec un nombreux Cortège de Carrosses: les Ruës étant ornées, & bordées des Troupes de la Garnison & des Milices, toutes habillées de neuf.

Son Eminence ayant mis pié à terre dans l'Eglise Cathedrale, fut conduite au Palais Ducal, & sa Suite logée dans le College des Nobles, & dans les Maisons voisines.

Le jour suivant le même Legat celebra solennellement la Messe dans ladite Eglise, où le Duc de Parme, comme Procureur du Roi d'Espagne, épousa la Princesse sa Nièce, au nom de Sa Majesté Catholique.

Cette nouvelle Reine se plaça ensuite sur un Trône, qui avoit été préparé au milieu du Chœur; & après la Cérémonie, il y eût des Salves reiterées de l'Artillerie, & de la Mousqueterie, avec des Rejouissances par toute la Ville,

Sa Majesté a été complimentée par les principaux Seigneurs, & la Ville de *Plaisance* lui a envoyé une Ambassade de 12. Personnes les plus qualifiées.

Le Cardinal Legat fit sa Visite de Congé le 17. pour s'en aller le 18. & la Reine devoit partir le 19. pour se rendre à *Sestri di Levante*, sur les Côtes de la Mer de *Genes*, où S. M. s'embarquera pour passer en *Espagne*.

III. On voit à *Fontainebleau* la Copie d'une Lettre très-soumise, qu'on dit être écrite par le Roi de *Maroc* à S. M. Très-Chrétienne, par laquelle ce Prince Turc lui as-

sûre

sûre que les Vaisseaux François qui se trouveront dans ses Ports y seront très bien reçus, & que même il les protégera, & leur fera donner toutes les choses nécessaires: Mais quoiqu'il en soit, il paroît que S. M. n'est pas contente de ce Prince, & qu'elle pretend qu'il fasse discontinuer le Siege de *Ceuta*, & qu'il rende *Mollila* & *Oran*, qu'il a usurpez sur l'*Espagne*.

IV. La Cour a reçu des Lettres de Mr. des-Alleurs, Ambassadeur du R. T. Chrétien à *Constantinople*, par lesquelles il mande qu'il a obtenu du Grand Seigneur, des Passports, & de l'Argent pour le Roi de *Suede*, que l'on dit être en chemin pour retourner dans ses Etats.

V. La Reine Douairiere de *Pologne* n'est partie de *Marseille* qu'au commencement du mois dernier, pour se rendre à *Lion*, d'où l'on a reçu avis le 22. qu'Elle y a été reçue avec tous les Honneurs dûs à son Rang, le Maréchal Duc de *Villeroi* étant allé à sa rencontre, accompagné des principales Personnes de la Ville, avec plusieurs Carrosses à 6. & à 8. Chevaux.

En considération de S. M. Po-

R 6

lonoise

Ionoise, ce Maréchal a fait mettre en Liberté plusieurs Rebelles qui étoient détenus en Prison, pour s'être opposés en dernier lieu à la levée des Impôts mis sur la Viande des Boucheries de ladite Ville, où il n'y a eû que les principaux Chefs de ce Tumulte qui ayent été condamnés aux Galères, ou au Bannissement, après quoi les Troupes qui campoient aux environs de cette Place, & sur la Saone, ont été renvoyées dans leurs Quartiers, en attendant la Reforme qu'on en doit faire.

Plusieurs Soldats qu'on a déjà congédiés font beaucoup de Vols sur les Grands Chemins, quoiqu'on ait envoyé des Archers pour les arrêter, & qu'ils en ayent conduit une grande quantité dans les Caehots de plusieurs Villes du Royaume, où l'on travaille à faire leurs Procès.

Le Roi étant très-satisfait de la Conduite dudit Maréchal Duc de Villeroy, l'a nommé Chef du Conseil des Finances, & fait Ministre d'Etat à la place du feu Duc de Beauvillier.

L'Abbé de Villeroy Fils de ce Ma-

Maréchal, aura ses Bulles gratis, pour l'Archevêché de Lion, en considération des Charges dont fondit Pere est honoré.

VI. Mr. le Duc de la Force, Protecteur de l'Academie des belles Lettres, Sciences & Arts de Bourdeaux, ayant dessein de proposer un Prix à tous les Sçavans de l'Europe, a laissé le choix du Sujet, & la decision à cette Compagnie, qui a choisi l'Explication des Effets du Barometre.

Le Prix sera une Medaille d'Or, de la valeur de 300. livres au moins, ayant d'un côté les Armes de Mr. le Duc de la Force, & de l'autre la Devise de l'Academie.

Il sera donné le premier de Mai prochain, à celui dont le Systeme sur la Cause des Variations du Barometre, sera trouvé le plus probable.

Les Dissertations peuvent être en François ou en Latin, & elles ne seront reçues que jusqu'au premier de Mars inclusivement.

Au bas des Dissertations il y aura une Sentence, sans le Nom de l'Auteur, & dans un Billet cacheté, l'Auteur mettra, avec la même Sentence, son Nom, ou une Adresse quelconque pour se faire connoître. Le tout affranchi

R. 7 de

de Port, à l'Adresse de Monsieur Brun, Imprimeur de l'Academie de Bordeaux, Rue Saint Jaques.

Cet Avis a été envoyé de Bordeaux le 23. Août 1714.

DISCOURS de Mr. Joly Fleury, Advocat Général; Du 29. Août de la presente Année, au sujet du TESTAMENT du Roi Très-Chrétien, envoyé au Parlement de Paris.

„ **N**ous vous aportons, Mes-
 „ sieurs, un Edit du Roi, un
 „ Paquet cacheté, & une Lettre de
 „ Cachet. Le Roi par son Edit,
 „ ordonne le Dépôt sur & secret du
 „ dit Paquet, sur lequel est écrit de
 „ sa propre Main: Ceci est notre Testa-
 „ ment. Signé LOUIS.

„ Dans son Testament, le Roi
 „ nomme un Conseil de Regence,
 „ & dispose de toutes ses Volontez
 „ à cet égard.

„ Nous ne pouvons assez admi-
 „ rer le Courage & la Bonté du
 „ Roi, qui dans un Age avancé,
 „ & par une suite naturelle de la
 „ Fermeté qu'il a marquée dans
 „ toutes les Actions de sa Vie, en-

visa-

„ visageant sans frayeur le moment
 „ fatal de la Mort, & sain de son
 „ Esprit, vient de consommer un
 „ Ouvrage, qui inspire de la Crain-
 „ te à tous les hommes, pour as-
 „ sûrer la Couronne à son arrière
 „ Petit-Fils, le Repos & la Tran-
 „ quillité de son Etat, & le Bon-
 „ heur de ses fidèles Sujets.

„ Il veut bien nous en rendre les
 „ Dépositaires, en nous honorant
 „ toujours de la même Confiance
 „ qu'il nous a marquée dans tous
 „ les tems. Heureux! si le Ciel,
 „ par une Grace particuliere daigne
 „ rendre toutes ces sages Précautions
 „ du Roi inutiles, en lui conser-
 „ vant ses jours du moins jusqu'au
 „ tems de la Majorité de son arri-
 „ ere Petit Fils, & l'étendant mê-
 „ me au delà des bornes ordinai-
 „ res.

„ Nous ne doutons pas qu'après
 „ l'Enregistrement dudit Edit, &
 „ le Dépôt dudit Testament, la
 „ Cour ne rende au Roi de très-
 „ humbles Actions de Graces de sa
 „ Bonté, & de sa Confiance parti-
 „ culiere pour son Parlement.

Les Conclusions de Mr. le Procu-
 reur Général tendent à ce qu'il y
 ait

ait un Lieu particulier au Greffe
de la Cour, pour le Dépôt dudit
Testament; lequel sera fermé de
3. Clefs, dont une sera remise
entre les mains de Mre. Jean An-
toine de Melme, Premier Prési-
dent; la deuxième entre les
mains dudit Procureur Général;
& la troisième entre les mains de
Nicolas Dongois, Greffier en
Chef de la Cour: Procès Ver-
bal préalablement dressé de l'Etat
dudit Lieu, & de tout ce qui se
passera lors dudit Dépôt par de-
vant le Premier Président, en
présence dudit Procureur Géné-
ral.

Extrait de l'Edit du Roi.

Cet Edit porte en substance " Que
le Roi ayant eû la douleur de
perdre presqu'en même tems
tous ses Enfans, & Petits
Enfans, qui étoient son Espé-
rance & celle de son Peu-
ple, il voit sa Couronne devoluë
de plein droit, après sa mort, à
M. le Dauphin son arriere Petit
Fils, qui est encore dans un âge
très-

très-tendre; & comme il craint
d'être prevenu par ce moment
fatal, il souhaite, par une sage
Prevoyance, prescrire toutes les
Mesures qu'il conviendra de pren-
dre alors pour affermir la Cou-
ronne à son arriere Petit Fils, &
maintenir en même tems la Tran-
quillité de son Royaume. Il a
fait son Testament, souscrit de
sa Main, dans lequel il declare
sa Volonté pour la Regence &
son Conseil: Il defend de l'ou-
vrir, pour quelque cause & pre-
texte que ce soit, avant son dé-
cès, & veut après icelui, que
les Princes de son Sang & les
Pairs du Royaume se rendent à
son Parlement, & que toutes les
Chambres assemblées, il soit fait
ouverture de son dit Testament,
pour être ensuite par la Regence
envoyé des *Duplicata* du tout aux
Parlemens du Royaume.

On dit que le Cardinal del Giu-
dice a emporté avec lui une Copie
de ce Testament, pour la remettre
au Roi d'Espagne.

Il est certain qu'on travaille ac-
tuellement à faire un gros Mur,
qui environne le Lieu où est en

Dé-

Dépot ledit Testament de S. M. Très-Chrétienne, afin de le mettre en sûreté contre tous dangers.

EXTRAIT de l'Extrait des Registres du Parlement de Paris, du Jeudi 2. Août an matin, au sujet de l'enregistrement de l'Edit du même jour, en faveur du Duc du Maine & du Comte de Toulouse, lequel Edit sera inséré ci après.

C E jour, toutes les Chambres Assemblées, Mr. le Premier Président étant son Bonnet pour parler, Mr. le Duc du Maine & Mr. le Comte de Toulouse se sont levés & sont sortis par derrière le Bureau, puis Mr. le Premier Président a dit:

MESSIEURS,

„ LE Roi nous ayant fait com-
„ mander, à son Procureur Ge-
„ neral & à moi; d'aller Dimanche
„ dernier à Marli pour y recevoir
„ ses ordres; nous nous y rendi-
„ mes sur le midi; nous fûmes in-
„ troducts dans le Cabinet de S.
„ M. à l'issue de son dîner.

Alors le Roi nous fit l'honneur de nous dire, „ qu'après de très
„ sérieuses réflexions; il avoit ré-
„ solu de changer le rang de Mr.
„ le Duc du Maine & de Mr. le
„ Comte de Toulouse, de leurs
„ Enfans nez ou à naître, & De-
„ scendans mâles en légitime Ma-
„ riage; d'égaliser en tout leur rang
„ à celui des Princes du Sang; que
„ sa volonté étoit qu'ils eussent
„ droit de prendre séance au Parle-
„ ment à l'âge de 15. ans, quand
„ même ils n'auroient point de Pairie,
„ comme il se pratique à l'é-
„ gard des Princes du Sang; qu'ils
„ ne pretaient point de serment;
„ qu'ils traversassent le Parquet de
„ la Grande Chambre; qu'en pre-
„ nant leurs avis, on ne les nom-
„ mât point; en un mot, qu'il vou-
„ loit que nous leur rendissions ici
„ les mêmes honneurs qu'aux Prin-
„ ces du Sang, sans en excepter
„ aucuns.

„ Que portant ses vûes plus loin,
„ au cas que Dieu dans sa colere
„ voulût enlever à la France tout
„ ce qui nous reste de Princes lé-
„ gitimes de l'Auguste Maison de
„ Bourbon, son intention étoit, beau-

Alors

„ beaucoup plus pour l'intérêt de
 „ l'Etat, que pour l'utilité particu-
 „ liere de ses Enfans légitimez, que
 „ Mr. le Duc du Maine & ses En-
 „ fans mâles, Mr. le Comte de
 „ Toulouse & ses Enfans mâles,
 „ & leurs Descendans mâles à per-
 „ petuité nez en légitime Mariage,
 „ fussent déclarez capables de suc-
 „ céder à la Couronne, dans le cas
 „ seulement qu'il ne restât aucun
 „ Prince légitime de la Maison
 „ Royale : qu'il regardoit comme
 „ un devoir indispensable envers ce
 „ nombre innombrable de Peuples
 „ qui composent ce grand Royau-
 „ me, de ne les pas laisser exposer
 „ aux troubles & à l'ambition qui
 „ déchireroient infailliblement les
 „ entrailles de l'Etat, si la Succes-
 „ sion à la Couronne ne se trou-
 „ voit pas réglée & établie.

Sa Majesté nous ajouta, „ que la
 „ précaution qu'Elle prenoit de
 „ faire repeter plusieurs fois dans
 „ l'Edit, *après le dernier des Princes*
 „ *du Sang*, lui avoit persuadé qu'El-
 „ le ne faisoit tort à personne, les
 „ Princes du Sang seuls ayant un
 „ droit légitime à cette grande Suc-
 „ cession.

J'ai

„ J'ai crû, Messieurs, avant la
 „ lecture de l'Edit que le Procureur
 „ General du Roi va nous apporter,
 „ devoir vous rendre compte des
 „ volontez du Roi, ainsi que S.
 „ M. m'a permis de le faire.

Après que Mr. le Premier Prési-
 dent a eu fini, les Gens du Roi ont
 été mandez ; & étans au Barreau à
 l'ordinaire, ont dit par la bouche
 de Maître Guillaume-François Joly
 de Fleury, Avocat dudit Seigneur
 Roi:

„ **Q**UE l'Edit, que le Roi leur
 „ Ordonne d'apporter à la
 „ Cour, appelle à la Couron-
 „ ne Mr. le Duc du Maine, Mr.
 „ le Comte de Toulouse, & leurs
 „ Descendans mâles, après tous les
 „ Princes du Sang Royal, dont il
 „ leur communique en même tems
 „ tous les honneurs & toutes les
 „ prérogatives.

„ Qu'avant que de leur adresser
 „ cet Edit pour le présenter à la
 „ Cour, le Roi leur avoit fait
 „ l'honneur de les mander à *Marli*,
 „ pour leur apprendre lui-même ses
 „ volontez, & leur donner ses ordres

sur

„ faisoient par les Conclusions par
 „ écrit du Procureur Général du
 „ Roi, qu'ils laissoient à la Cour
 „ avec l'Edit & la Lettre de Ca-
 „ chet du Roi.

Les Gens du Roi se sont ensuite
 retirez, & le tout ayant été mis
 entre les mains de Mr. le Nain,
 Doyen, il en a fait lecture. Après-
 quoi Mr. le Premier Président a
 pris les voix en la maniere accou-
 tumée, & l'Arrêt a
 été donné conformément aux Con-
 clusions du Procureur Général du
 Roi, ainsi qu'il suit.

„ **L**A COUR, conformément
 „ aux Conclusions du Procureur
 „ Général du Roi, ordonne que
 „ ledit Edit sera lû & publié l'Au-
 „ dience tenant, & enregistré au
 „ Greffe d'icelle, pour être execu-
 „ té selon sa forme & teneur: Que
 „ le *duplicata* en sera envoyé
 „ aux autres Parlements du Ro-
 „ yaume, avec autant du présent Ar-
 „ rêt, pour y être lûs, publiez &
 „ enregistrés; comme aussi que co-
 „ pies collationnées dudit Edit, se-
 „ ront envoyées aux Bailliages &
 „ Senéchaussées du Ressort, pour
 „ y

„ y être lûs, publiées & regi-
 „ trées: enjoint aux Substituts du
 „ Procureur Général du Roi aux-
 „ dits Sieges d'y tenir la main, &
 „ d'en certifier la Cour dans un
 „ mois.

On a été querir Mr. le Duc du
 Maine & Mr. le Comte de Tou-
 louse, qui s'étoient retirez dans le
 Cabiner de Mr. le Premier Prési-
 dent; & aussitôt qu'ils ont été
 assis, Mr. le Premier Président
 ôtant son Bonnet & le remettant,
 a dit:

MESSIEURS,

„ **L**'Edit que la Cour vient d'en-
 „ régistrer par ordre du Roi,
 „ est la preuve la plus éclatante
 „ que S. M. peut donner, non-
 „ seulement à la France, mais au
 „ Monde entier, de son estime &
 „ de son affection pour vous: c'est
 „ en même tems le comble de la
 „ gloire pour toute votre Posteri-
 „ té.

„ Les grandes qualitez que le
 „ Roi a reconnues en vous, MES-
 „ SIEURS, presque au sortir de
 „ l'enfance; l'honneur que vous
 „ avez

„ avez d'être issus d'un Sang si
 „ glorieux ; votre fidele attache-
 „ ment à sa Personne , l'avoient
 „ déjà porté à vous élever dans l'E-
 „ tat par une distinction particu-
 „ liere , en vous donnant par sa
 „ Déclaration du mois de May
 „ 1694. , & à vos Enfants & De-
 „ scendants en legitime Mariage ,
 „ le Rang & la Séance en toutes
 „ occasions , immédiatement après
 „ les Princes légitimes de son Sang ,
 „ avant tous les Princes des Mai-
 „ sons Souveraines étrangères , &
 „ tous les autres Grands Seigneurs
 „ du Royaume de quelque rang ,
 „ dignité & qualité qu'ils puissent
 „ être.

„ Aujourd'hui , ce Prince sage
 „ & éclairé , pour assurer le bon-
 „ heur & la tranquillité de ses Peu-
 „ ples , pour maintenir une Cou-
 „ ronne qu'il a portée à un si haut
 „ degré de gloire , pénétré plus que
 „ jamais de vos vertus , de votre
 „ attachement à sa Personne , de
 „ votre capacité dans les affaires
 „ d'Etat , vous unit entierement
 „ & vous égale en tout aux Prin-
 „ ces légitimes de l'Auguste Mai-
 „ son de Bourbon , en leur confer-

vant

„ vant à tous & à perpétuité jus-
 „ qu'au dernier , le juste droit de
 „ la preference qui leur est si légi-
 „ timement dû.

„ Par une disposition si pruden-
 „ te , cette illustre prerogative vous
 „ devient d'autant plus assurée ,
 „ que ne faisant préjudice à aucun
 „ de ses Sujets , elle ne peut
 „ raisonnablement vous être en-
 „ vieée.

„ C'est à vous, MESSIEURS,
 „ & nous sommes persuadez que
 „ ce sont vos sentimens , de redou-
 „ bler , s'il est possible , votre at-
 „ tention à soulager le Roi dans
 „ ses pénibles travaux , afin que
 „ nous voyons ses jours se prolon-
 „ ger au delà des bornes ordinaires ,
 „ pour l'honneur de l'Humanité ,
 „ pour la gloire de la Religion , &
 „ pour le bonheur du Monde en-
 „ tier : c'est à vous, MESSIEURS ,
 „ de vous unir encore plus étroite-
 „ ment à nos Princes par un re-
 „ nouvellement de tendresse , nous
 „ osons même dire de respect , vous
 „ leur en devenez redevables plus
 „ que jamais , vous trouvant si in-
 „ timement associez à leurs droits
 „ & à leurs honneurs.

S 2

Faites

„ Faites autant qu'il vous sera
 „ possible que le souvenir d'un si
 „ grand bienfait, passe de race en
 „ race à tous vos Descendans, &
 „ que la mémoire du grand Roi,
 „ qui par une extrême bonté les
 „ approche de la Couronne, les y
 „ attache éternellement encore plus
 „ que leur naissance & leurs pro-
 „ pres intérêts.

Mr. le Duc du Maine, ôtant
 son Chapeau & l'ayant remis,
 adressant la parole à Mr. le Pre-
 mier Président, a dit.

MONSIEUR,

„ **A**près la grace immense par
 „ laquelle le Roi vient de met-
 „ tre le comble à toutes celles qu'il
 „ nous a ci-devant accordées, rien
 „ n'est plus honorable pour nous,
 „ que les suffrages de cette Augu-
 „ ste & celebre Compagnie, ni
 „ rien de plus flatteur que ce que
 „ vous avez la bonté de vouloir
 „ bien nous dire de sa part: Nous
 „ sommes pénétrés de toutes ces
 „ circonstances, dont aucune n'é-
 „ chappe à notre sensibilité; mais
 „ permettez, MONSIEUR, que
 „ tout

Mois d'Octobre, 1714. 411

„ tout confus des louanges que
 „ nous venons d'entendre, nous ne
 „ les regardions que comme d'im-
 „ portantes leçons, sur lesquelles
 „ nous devons nous régler à l'ave-
 „ nir pour mériter l'honneur que
 „ nous recevons aujourd'hui. Nous
 „ voyons avec une peine extrême
 „ que les engagements où nous jet-
 „ tent des faveurs si distinguées,
 „ sont de nature à ne pouvoir ja-
 „ mais être totalement accomplis:
 „ néanmoins, MONSIEUR, nous
 „ vous supplions de croire qu'étant
 „ résolus à sacrifier nos jours pour
 „ le service de S. M., & pour le
 „ bien de l'Etat, nous nous esti-
 „ merons infiniment heureux de
 „ trouver les occasions de donner à
 „ cette Compagnie, à chacun des
 „ Illustres Membres qui la com-
 „ posent, & à vous MONSIEUR,
 „ qui y présidez si dignement, des
 „ marques particulières de notre
 „ vénération la plus parfaite, &
 „ de notre éternelle reconnoissan-
 „ ce.

Après-quoi on a fait
 lecture de l'Edit du Roi & de l'Ar-
 rêt intervenu au Conseil. Maître
 Guillaume-François Joly de Fleu-

ry, l'un des Avocats du Roi s'est
ensuite levé, & a dit :

„ **Q**U'après ce qu'ils ont dit à
„ la Cour, en requérant l'en-
„ régitement de l'Edit dont
„ on venoit de faire la publication,
„ & après la lecture qu'on en avoit
„ faite, ils n'avoient rien à ajouter
„ aux motifs que le Roi leur a fait
„ l'honneur de leur expliquer, &
„ qu'il a marquez lui-même dans
„ cet Edit, qui l'ont déterminé à
„ désigner pour Successeurs à la
„ Couronne Mr. le Duc du Mai-
„ ne, Mr. le Comte de Toulouse,
„ & leurs Descendans mâles, au
„ défaut de tous les Princes du
„ Sang Royal.

„ Qu'ils n'ont donc plus pour ac-
„ complir ce que leur Ministère
„ exige d'eux en cette occasion,
„ que de requérir qu'il soit mis sur
„ ledit Edit, qu'il a été lu & pu-
„ blié l'Audience tenant, & ré-
„ gistré au Greffe de la Cour, pour
„ être exécuté selon sa forme & te-
„ neur : Que comme ces sortes de
„ matieres ne se déliberoient qu'en
„ la Cour, un *Duplicata* en fût en-
„ voyé aux autres Parlemens du

„ Royaume, & des Copies colla-
„ tionnées aux Bailliages & Séné-
„ chaussees du Ressort, pour y être
„ ledit Edit lu, publié & enregi-
„ tré : Enjoint aux Substituts du
„ Procureur General du Roi aux-
„ dits Sieges, d'y tenir la main &
„ d'en certifier la Cour dans un
„ mois.

Mr. le Premier Président a en-
suite été aux avis, &
a prononcé l'Arrêt conformément
au requisitoire des Gens du Roi,
&c.

„ **L**OUIS, &c. L'affection
„ que Nous portons à notre
„ très-cher & bien aimé Fils,
„ Louis-Auguste de Bourbon, Duc
„ du Maine, & à notre très-cher
„ & bien aimé Fils, Louis-
„ Alexandre de Bourbon, Comte
„ de Toulouse, Nous a engagé à
„ les légitimer, & à leur donner le
„ nom de Bourbon, par nos Let-
„ tres du mois de Decembre 1673.,
„ registrées par tout où il a été be-
„ soïn; Nous avons vu depuis avec
„ une entiere satisfaction, qu'ils se
„ sont rendus dignes du Nom qu'ils
„ portent; l'attachement qu'ils ont

„ toujours eu pour notre Personne,
 „ le zèle qu'ils ont marqué pour le
 „ bien de l'Etat, Nous les a fait
 „ juger capables de posséder les plus
 „ grandes charges, & les Gouverne-
 „ mens des principales Provinces
 „ du Royaume; Nous avons aussi
 „ estimé devoir les faire jouir des
 „ prérogatives & avantages dûs à
 „ leur Naissance, en leur accordant
 „ au mois de May 1694. des Let-
 „ tres pour tenir, eux & leurs de-
 „ cendans en légitime mariage, le
 „ premier Rang immédiatement
 „ après les Princes du Sang Royal,
 „ en tous Lieux, Actes, Cérémonies
 „ & Assemblées publiques &
 „ particulières, même en notre
 „ Cour de Parlement de Paris &
 „ ailleurs, en tous Actes de Pairies
 „ quand ils en auroient, & précé-
 „ der tous les Princes des Maisons
 „ qui ont des Souverainetez hors
 „ notre Royaume, & tous autres
 „ Seigneurs, de quelque qualité
 „ & dignité qu'ils puissent être;
 „ & en ordonnant que dans toutes
 „ les Cérémonies qui se font
 „ en notre présence & par tout
 „ ailleurs, nosdits Fils les Duc du
 „ Maine & ses Enfants, le Comte

„ de Toulouse & ses Enfants, jouis-
 „ sent des mêmes honneurs, rangs
 „ & distinctions, dont de tout tems
 „ ont accoutumé de jouir les Prin-
 „ ces de notre Sang, immédiate-
 „ ment après lesdits Princes de no-
 „ tre Sang, ce que Nous leur au-
 „ rions confirmé par nos Brevets
 „ des 20. & 21. May 1711. Mais
 „ voulant leur donner encore de
 „ plus grandes marques de notre
 „ tendresse & de notre estime,
 „ Nous croyons devoir porter nos
 „ vûes plus loin en leur faveur, en
 „ pourvoyant en même tems à ce
 „ que Nous croions être du bien &
 „ de l'avantage de notre Etat; &
 „ quoique par le grand nombre de
 „ Princes du Sang, dont la Maison
 „ Royale est présentement compo-
 „ sée, il y ait tout Sujet d'espérer
 „ que Dieu continuant d'y répandre
 „ sa benediction, la Couronne y de-
 „ meurera pendant une longue suite
 „ de siècles; une sage prevoyance
 „ exige néanmoins de notre amour
 „ pour la tranquillité de notre Roy-
 „ aume, que Nous prevenions les
 „ malheurs & les troubles qui pour-
 „ roient y arriver, si tous les Prin-
 „ ces de notre Maison Royale ve-

noient à manquer, ce qui seroit
 naitre des divisions entre les
 grands Seigneurs du Royaume,
 & donneroit lieu à l'ambition,
 pour assurer la Souveraine Auto-
 rité par le sort des armes, & par
 d'autres voyes également fatales
 à l'Etat. La crainte d'un si tri-
 ste événement, que Nous prions
 Dieu d'éloigner à jamais, Nous
 engage d'assurer à notre Royau-
 me des Successeurs qui y soient
 déjà fortement attachez par leur
 Naissance, & de designer ceux à
 qui cette Couronne devra être dé-
 voluë dans les tems à venir, s'il
 arrivoit qu'il ne restât pas un seul
 Prince légitime du Sang & de la
 Maison de Bourbon, pour porter
 la Couronne de France; Nous
 croyons qu'en ce cas l'honneur
 d'y succéder seroit dû à nosdits
 Enfans légitimez, & à leurs En-
 fans & descendans mâles ne en
 légitime mariage, tant que leurs
 lignes subsisteront, comme étant
 issus de Nous. POUR CES
 CAUSES, & autres bonnes &
 grandes considérations à ce Nous
 mouvans, de l'avis de notre Con-
 seil & de notre propre mouve-

ment,

ment, certaine science, pleine
 puissance & autorité Royale,
 Nous avons dit, déclaré & or-
 donné, disons, déclarons & or-
 donnons par le présent Edit per-
 petuel & irrévocable, que si
 dans la suite des tems tous les
 Princes légitimes de notre Au-
 guste Maison de Bourbon venoient
 à manquer, en sorte qu'il n'en
 restât pas un seul pour être héritier
 de notre Couronne, elle soit,
 dans ce cas, dévoluë & déferée
 de plein droit à nosdits Fils légitimez,
 & à leurs Enfans & descendans
 mâles à perpétuité, ne & à naitre en légitime
 Mariage, gardant entr'eux l'ordre de suc-
 cession, & préférant toujours la
 Branche Aînée à la Cadette, les
 déclarant par cesdites Présentes,
 capables audit cas seulement de
 manquement de tous les Princes
 légitimes de notre Sang, de suc-
 ceder à la Couronne de France
 exclusivement à tous autres. Vou-
 lons aussi que nosdits Fils légitimez
 le Duc du Maine, & ses En-
 fans & descendans mâles, & aussi
 le Comte de Toulouse & ses En-
 fans & descendans mâles à perpe-

S o

tuité,

„ ruité, nez en légitime Mariage ,
 „ ayant Entrée & Séance en notre
 „ Cour de Parlement, au même
 „ âge que les Princes de notre Sang,
 „ encore qu'ils n'eussent point de
 „ Pairies, sans être obligez d'y
 „ prêter Serment, & qu'ils y reçoivent
 „ & jouissent des mêmes Honneurs
 „ qui sont rendus aux Princes
 „ de notre Sang; qu'ils soient en
 „ tous lieux & toutes occasions,
 „ regardez & Traitez comme les
 „ Princes de notre Sang, après néanmoins
 „ tous lesdits Princes de
 „ notre Sang, & avant tous les autres
 „ Princes des Maisons Souveraines,
 „ & tous autres Seigneurs de quelque
 „ dignité qu'ils puissent être; voulons
 „ que cette prérogative d'Entrée & Séance
 „ au Parlement, & de jouir pour eux
 „ & leurs descendants, tant dans les Cérémonies
 „ qui se font & se feront en notre
 „ présence, & des Rois nos Successeurs,
 „ qu'en tous autres lieux, des mêmes
 „ rangs, honneurs, & préséances
 „ dues à tous les Princes du Sang
 „ Royal, après néanmoins tous lesdits
 „ Princes de notre Sang, soit attachée
 „ à leurs Personnes, & à celles de leurs

Mois d'Octobre, 1714. 419

„ descendants à perpétuité, à cause
 „ de l'honneur & avantage qu'ils
 „ ont d'être issus de Nous, dérogeant
 „ à nos Edits des mois de May 1694.
 „ & May 1711., en ce qu'ils peuvent être
 „ contraires à ces Présentes
 „ seulement, SI DONNONS EN
 „ MANDEMENT, &c. DONNE' à Marly
 „ au mois de juillet, l'an de grace 1714.
 „ & de notre Regne le 72me.

Signé, LOUIS;

Et plus Bas, Par le Roi, PHELYPEAUX.

Voici un Arrêt du Conseil d'Etat
 du Roi touchant les Diminutions
 des Monoyes d'Or & d'Argent.

„ **L** E ROI ayant connu par les
 „ différens Mémoires, qui Lui
 „ ont été présentez par plusieurs
 „ des principaux Marchands &
 „ Négocians de son Royaume,
 „ qu'ils désiroient que les Diminutions
 „ qui restent à faire sur les
 „ Espèces, & qui suivant l'Arrêt du
 „ 30. Septembre 1713., sont du
 „ double plus fortes que celles qui
 „ ont

„ ont été faites jusqu'à présent ,
 „ pûssent être partagées pour ren-
 „ dre la perte plus insensible , à
 „ ceux qui sont indispensablement
 „ obligés d'en conserver pour leur
 „ Commerce ; Sa Majesté auroit
 „ bien souhaité pouvoir leur accor-
 „ der cette satisfaction : Mais com-
 „ me il est de l'intérêt de l'Etat &
 „ du Commerce, de raprocher sans
 „ aucun retardement lesdites Espé-
 „ ces de leur juste valeur , & que
 „ le bien général doit l'emporter
 „ sur celui des particuliers ; Elle a
 „ jugé qu'il étoit nécessaire de faire
 „ exécuter la Diminution qui a été
 „ indiquée pour le premier Septem-
 „ bre prochain , à raison de vingt
 „ sols par Louis d'Or, & de cinq
 „ sols par Ecu : Cependant S. M.
 „ pour donner à ses Sujets des mar-
 „ ques de son attention à les soula-
 „ ger, après en avoir fait examiner
 „ les moyens, Elle auroit écouté
 „ d'autant plus volontiers la propo-
 „ sition qui lui a été faite, de par-
 „ tager la Diminution suivante or-
 „ donnée pour le premier Decem-
 „ bre, en la mettant pour moitié
 „ au quinziesme Octobre, & l'autre
 „ audit jour premier Decembre ,

„ que par là les termes fixez pour
 „ les Diminutions se trouvent entie-
 „ rement conservez : Et comme S.
 „ M. a été informée que quelques
 „ Particuliers, par des vûes de leur
 „ propre intérêt affectent de répan-
 „ dre dans le Public, que la Dimi-
 „ nution du premier Septembre sera
 „ remise ou partagée ; Elle a crû
 „ devoir faire connoître ses inten-
 „ tions, afin que ceux de ses Sujets
 „ qui se trouvent chargez d'Espé-
 „ ces, pûssent prendre de justes
 „ mesures pour les employer suivant
 „ la convenance de leurs affaires :
 „ Oûi le Rapport du Sr. Desma-
 „ retz, Conseiller ordinaire au
 „ Conseil Royal, Contrôleur Gé-
 „ néral des Finances ; SA MAJES-
 „ TÉ EN SON CONSEIL, a
 „ ordonné & ordonne, que suivant
 „ & conformément à l'Arrêt du
 „ 30. Septembre 1713. , les Espe-
 „ ces d'Or & d'Argent, fabriquées
 „ en exécution des Edits des mois
 „ d'Avril & Mai 1709. , seront &
 „ demeureront réduites, & n'au-
 „ ront plus cours dans le Com-
 „ merce, à commencer du pre-
 „ mier Septembre prochain ; sa-
 „ voir, les Louis d'Or que pour dix-

„ dix-sept livres , les Doubles &
 „ Demis à proportion , & les Ecus
 „ pour quatre livres cinq sols , les
 „ Demis , Quarts , Dixièmes &
 „ Vingtièmes à proportion : Mais
 „ qu'à l'égard de la diminution in-
 „ diquée pour le premier Décembre
 „ prochain , elle sera partagée pour
 „ avoir lieu , savoir pour moitié au
 „ quinzième Octobre , & pour l'au-
 „ tre audit jour premier Décembre ;
 „ Et en conséquence ordonne S. M.
 „ qu'à commencer dudit jour quin-
 „ zième Octobre prochain , lesdites
 „ Espèces seront réduites ; savoir ,
 „ les Louis d'Or à seize livres dix
 „ sols , les Doubles & Demis à pro-
 „ portion , les Ecus à quatre livres
 „ deux sols six deniers , les Demis ,
 „ Quarts , Dixièmes & Vingtièmes
 „ à proportion , & ce jusques audit
 „ jour premier Décembre , auquel
 „ jour lesdites Espèces seront & de-
 „ meureront réduites ; savoir , les
 „ Louis d'Or à seize livres , les Dou-
 „ bles & Demis à proportion , les
 „ Ecus à quatre livres , les Demis ,
 „ Quarts , Dixièmes & Vingtièmes
 „ à proportion , conformément au-
 „ dit Arrêt du 30. Septembre
 „ 1713. , qui sera au surplus & pour

„ les Diminutions suivantes , exé-
 „ cuté selon sa forme & teneur.
 „ ENJOINT S. M. aux Offi-
 „ ciers des Cours des Monoyes , aux
 „ Srs. Intendants & Commissaires
 „ départis dans ses Provinces , & à
 „ tous autres qu'il apartiendra de
 „ tenir la main à l'exécution du
 „ présent Arrêt , qui sera lû , pu-
 „ blié & affiché par tout où besoin
 „ sera , à ce que personne n'en igno-
 „ re. FAIT au Conseil d'Estat du
 „ Roi , tenu à Versailles le 25. jour
 „ d'Aout 1714. Collationné.

Signé, RANCHIN.

Voici un nouvel Arrêt touchant
la Loterie Royale.

„ LE Roi s'étant fait represen-
 „ ter en son Conseil l'Edit du
 „ mois de Juin de la présente an-
 „ née 1714. portant établissement
 „ d'une Loterie , en forme de Ton-
 „ tine , composée de dix mille Bil-
 „ lets ou Actions de chacune mil-
 „ le livres , faisant dix Millions
 „ de livres dont le fonds sera payé
 „ un quart en argent , & les trois
 „ quarts

„ quarts en Assignations & autres
 „ papiers Royaux mentionnez au-
 „ dit Edit; desquels dix mille Bil-
 „ lets il y en aura quatorze cens,
 „ quinze noirs qui auront des Lots,
 „ pour être payez, savoir sept cens
 „ cinquante sept en argent, & six cens
 „ cinquante huit en Rentes viage-
 „ res, & huit mille cinq cens qua-
 „ tre-vingt cinq Billets blancs;
 „ pour le fonds de chacun desquels
 „ il sera passé par les Commissaires
 „ du Conseil, à ceux auxquels les-
 „ dits Billets blancs apartiendront,
 „ des Contrac̃ts de Constitution de
 „ Rentes viagères, à raison du De-
 „ nier vingt-cinq, faisant quarante
 „ livres de Rente pour chaque Ac-
 „ tion de mille livres: Mais com-
 „ me par les Articles VI., VII.,
 „ VIII. & IX. dudit Edit, où il
 „ est parlé de la Constitution des-
 „ dites Rentes viagères, il n'a
 „ point été statué de quel jour doit
 „ commencer la jouissance de cel-
 „ les qui seront constituées pour le
 „ fonds de chaque Billet blanc, &
 „ Sa Majesté voulant traiter favo-
 „ rablement les porteurs desdits
 „ Billets blancs; Oûi le Rapport du
 „ Sieur Desmaretz Conseiller ordi-
 „ naire au Conseil Royal, Con-

„ trolleur General des Finances:
 „ LE ROI EN SON CONSEIL,
 „ a ordonné & ordonne que la
 „ jouissance des Rentes viagères
 „ qui seront continuées pour le fonds
 „ de chacun des huit mille cinq
 „ cens quatre-vingt cinq Billets
 „ blancs, commencera du jour de
 „ la datté du Billet ou numero qui
 „ sera delivré pour le fonds qui au-
 „ ra été remis à la Loterie: A
 „ l'effet dequoi enjoint S. M. aux
 „ Sieurs Soubeyran & de Barmond,
 „ Commis à la Recette de ladite
 „ Loterie, de datter les Billets ou
 „ Numero qu'ils délivreront pour
 „ les Actions de ladite Loterie:
 „ V E U T S. M. que les arrerages
 „ desdites Rentes viagères, qui
 „ échoiront depuis la datté desdits
 „ Billets ou numeros, jusqu'au jour
 „ des Contrac̃ts de Constitution,
 „ soient payez des mêmes fonds de-
 „ stinez par l'Edit de l'établisse-
 „ ment de ladite Loterie, suivant
 „ les Etats que S. M. en fera ar-
 „ rêter en son Conseil, dans les-
 „ quels les porteurs desdits Billets
 „ blancs seront employez, chacun
 „ pour ce qui leur apartiendra des-
 „ dits arrerages. FAIT au Con-
 „ seil

„ seil d'Etat du Roi, tenu à Ver-
 „ sailles le vingt-huitième jour
 „ d'Août 1714.

Signé, RANCHIN.

On a publié les deux Arrêts sui-
 vants, du Conseil d'Etat du Roi,
 du 4. du mois dernier, rendus à
 l'occasion de la mortalité des Be-
 stiaux : L'un, qui exempte les
 Beurres & Fromages venans des
 Pais Etrangers, de tous Droits
 d'Entrée jusqu'au dernier Septem-
 bre 1715. : L'autre, qui décharge
 de tous Droits d'Entrées, jusqu'au
 dernier Mars 1715., les Moutons,
 Bœufs &c, qui viendront des
 Pais Etrangers.

„ **L**E Roi s'étant fait represen-
 „ ter l'Arrêt du 28. Octobre
 „ 1713. par lequel S. M. a or-
 „ donné, que jusques au dernier
 „ Septembre 1714. inclusivement,
 „ il ne seroit levé aux Entrées du
 „ Royaume, que quinze sols du
 „ cent pesant pour tous Droits
 „ d'Entrée sur les Beurres & Fro-
 „ mages venans des Pais Etran-
 „ gers, autres que ceux nean-

„ moins, avec lesquels S. M. étoit
 „ en Guerre, S. M. desirant pour-
 „ voir au bien & l'avantage de ses
 „ Sujets, qui pourroient souffrir
 „ par la mortalité des Bestiaux sur-
 „ venue en quelques lieux de son
 „ Royaume. Oÿ le Rapport du
 „ Sieur Desmaretz Conseiller or-
 „ dinaire au Conseil Royal, Con-
 „ trolleur Général des Finances : SA
 „ MAJESTÉ EN SON CONSEIL a or-
 „ donné, & ordonne qu'à commen-
 „ cer du jour de la publication du
 „ présent Arrêt, jusqu'au dernier
 „ Septembre 1715. il ne sera levé
 „ aucuns Droits sur les Beurres &
 „ Fromages venans des Pais Etran-
 „ gers. ORDONNE aussi S. M.,
 „ que lesdits Beurres & Fromages,
 „ & pareillement ceux qui seront
 „ du crû du Royaume, qui pourront
 „ être transportez d'une Province
 „ dans une autre, seront & de-
 „ meureront exempts de tous
 „ Droits locaux, à l'exception
 „ des Péages ordinaires. ENJOINT
 „ S. M. aux Sieurs Intendants &
 „ Commissaires départis dans les
 „ Provinces, de tenir la main à
 „ l'exécution du présent Arrêt.
 „ FAIT au Conseil d'Etat du Roi,
 tenu

„ tenu à Fontainebleau le quatrié-
 „ me jour de Septembre 1714.
 „ Collationné.

Signé, RANCHIN.

„ **L**E Roi s'étant fait représen-
 „ ter en son Conseil l'Arrêt
 „ rendu en icelui le 7. Avril 1714.
 „ portant, que jusqu'au dernier
 „ Mars 1715. les Montons, Bre-
 „ bis & Agneaux venans des Pais
 „ Estrangers, seront & demeu-
 „ ront exempts & déchargés de
 „ tous Droits aux Entrées du Ro-
 „ yaume; & S. M. voulant em-
 „ ployer tous les moyens qui peu-
 „ vent contribuer à reparer dans
 „ les Provinces, qui ont été affli-
 „ gées par la mortalité des Be-
 „ stiaux la perte qu'elles ont souf-
 „ ferte, & a y rétablir l'abondance,
 „ Oni le rapport du Sr. Desmaretz
 „ Conseiller ordinaire au Conseil
 „ Royal, Contrôleur Général des
 „ Finances, SA MAJESTÉ EN SON
 „ CONSEIL a ordonné & or-
 „ donne, que jusqu'au dernier
 „ Mars 1715. les Montons, Brebis,
 „ Agneaux, Chevres & Chevrotins,
 „ qui viendront des Pais Estrangers,
 „ seront & demeureront déchargés

„ de tous droits d'Entrée; & que
 „ lesdits Bestiaux, ensemble ceux
 „ qui auront été élevez & nourris
 „ dans le Royaume, seront & de-
 „ meureront pareillement déchar-
 „ gés pendant lesdits tems de tous
 „ Droits, Domaine, Barrage, Péa-
 „ ge, Pontage, Octrois & De-
 „ bacs, à l'exception néanmoins
 „ du Salaire de Battelier, & gene-
 „ ralement de tous Droits tant an-
 „ ciens, que nouveaux, même de
 „ ceux qui pourroient être dûs au
 „ Passage d'une Province dans
 „ une autre, soit que lesdits Droits
 „ appartiennent à S. M., aux Vil-
 „ les ou aux Communautés. Et à
 „ l'égard des Droits dûs aux Sei-
 „ gneurs particuliers, ORDONNE
 „ S. M., que pendant ledit tems
 „ & sans tirer à conséquence, ils
 „ demeureront réduits à la moitié.
 „ FAIT S. M. défenses à toutes
 „ personnes d'exiger les Droits,
 „ dont la Décharge est accordée par
 „ le présent Arrêt, & aux Sei-
 „ gneurs particuliers, leurs Reçe-
 „ veurs & Fermiers, de percevoir
 „ ceux qui leur appartiennent, sur
 „ un pied plus fort, que celui de la
 „ réduction à moitié, à peine de

ref-

„ restitution du quadruple ,
 „ & de trois mille livres d'a-
 „ mende : ENJOINT S. M. aux
 „ Sieurs Intendans & Commissai-
 „ res départis dans les Provinces &
 „ Généralitez du Royaume , de
 „ tenir la main à l'exécution du
 „ present Arrêt, qui sera lû, publié
 „ & affiché par tout où besoin se-
 „ ra, à ce que personne n'en ignore.
 „ FAIT au Conseil d'Etat du Roi,
 „ tenu à Fontainebleau le quatriè-
 „ me jour de Septembre 1714.
 „ Collationné.

Signé. RANCHIN.

LETTRE V.

Affaires de la Grande Bretagne.

Londres.

MONSIEUR,

I. Lés Seigneurs Régens s'étant
 rendus à la Chambre des Pairs, le
 5. du mois dernier, & ayant man-
 dé les Communes, le Lord Chan-
 celier communiqua aux deux Cham-
 bres du Parlement, la Réponse du

Roi

Mois de Septembre, 1714. 431
 Roi de la Grande Bretagne à leurs
 Adresses.

Voici celle que Sa Majesté a
 adressée aux Seigneurs.

GEORGE ROI.

MY LORDS.

„ JE prens cette premiere occa-
 „ sion, pour vous remercier de
 „ bon cœur de votre Adresse, &
 „ des assurances que vous m'y avez
 „ données.

„ Le zèle & l'unanimité que
 „ vous avez fait éclater à mon ave-
 „ nement à la Couronne, me don-
 „ nent beaucoup de satisfaction, &
 „ j'en regarderai toujours la conti-
 „ nuation comme une des grandes
 „ félicités de mon Regne.

„ Personne ne peut-êre plus sen-
 „ sible que je le suis à la perte que
 „ l'on a fait par la mort de la
 „ Reine, dont la pieté & les ver-
 „ tus exemplaires la rendoient les
 „ délices de ses Sujets, & dont je
 „ respecterai toujours la Memoire
 „ d'une manière particuliere.

„ Je ferai tous mes efforts pour
 faire

„ faire oublier cette perte à la Na-
 „ tion : J'aurai toujours soin de con-
 „ server inviolablement votre Reli-
 „ gion, vos Loix & vos Libertez,
 „ & d'avancer la gloire & la prof-
 „ perité de mes Royaumes.

„ Je me prépare à venir incessam-
 „ ment parmi vous, selon les
 „ desirs que vous avez témoigné
 „ avec tant d'affection dans votre
 „ Adresse.

Réponse de S. M. à l'Adresse des
 Communes.

GEORGE ROI.

MESSIEURS

„ Les marques de fidélité que
 „ vous me donnez dans votre
 „ Adresse soumise, me sont fort
 „ agréables.

„ L'unanimité & l'affection que
 „ mes Communes ont témoigné à
 „ mon avenement à la Couronne,
 „ me donnent beaucoup de satis-
 „ faction, & je les regarde comme
 „ des preuves & des gages de leur
 „ fidélité.

„ Je suis fort sensible à la perte
 in-

Ayuntamiento de Madrid

Mois d'Octobre, 1714: 433

„ inexprimable que vous venez de
 „ faire, par la mort de votre Sou-
 „ verain.

„ Vous devez être assuré que je
 „ ferai tous mes efforts pour vous
 „ assurer l'entière jouissance de vo-
 „ tre Religion, de vos Loix & de
 „ vos Libertez, & que mon but
 „ sera toujours de vous rendre un
 „ Peuple heureux & florissant; à
 „ quoi vos résolutions, de mainte-
 „ nir le Crédit public, contribueront
 „ beaucoup.

„ Je me hâte de partir, pour ré-
 „ pondre à vos ardens desirs, &
 „ à la juste attente de mon Peu-
 „ ple.

Après que le Grand Chancelier
 eût communiqué ces Réponses du
 Roi aux deux Chambres, il pro-
 rogea le Parlement, par ordre de
 S. M., jusqu'au 4. de ce mois.
 Les Communes, avant que de se
 séparer, résolurent de présenter
 une nouvelle Adresse de remerci-
 ment au Roi. On publia le 6. la
 Harangue que le Chevalier Ha-
 mer, Orateur de la Chambre
 Basse, fit le Samedi précédent
 dans la Chambre Haute.

Les 12. Grand Juges du Royau-
 me

me ayant été consultez, touchant la Clause de l'Acte qui régle la Succes-
sion, par laquelle les Etrangers,
quoique naturalisez, sont exclus des
Charges, ont déclaré que cette
Clause ne regarde pas ceux qui sont
en Possession de quelque Charge
avant l'Avenement du Roi à la Cou-
ronne.

Le 9. dudit mois, à l'issuë de
la Regence, où le Vicomte de Bo-
lingbroke, Secrétaire d'Etat fut
examiné, le Duc de Shrewsbury
Grand Tresorier, accompagné du
Duc de Sommerfet & du Lord
Cowper, pria ledit Secrétaire d'en-
trer dans son Carosse, & de le
mener à son Bureau, où les
deux autres Regens se rendirent
aussi.

Dès qu'ils y furent arrivez, le
Duc de Shrewsbury dit au Vicom-
te Bolingbroke, que le Roi n'avoit
plus besoin de ses Services, & que
S. M. avoit donné ordre à la Re-
gence de lui ôter les Seaux: sur quoi
ce Seigneur les remit entre les mains
de ces 3. Regens, qui firent ensui-
te mettre le scellé à la Porte de son
Bureau particulier, à celle des Srs.
Tilson & Haer ses Commis, & à

la Porte de la Chambre de ses
Clercs, après les avoir tous mis
déhors & Congediez.

On raisonne diversement sur le
Sujet de la Disgrace de ce Ministre
d'Etat, qui est allé à sa Maison de
Campagne, dans le Comté de Berks,
& sa Charge a été donnée au Vi-
comte de Townshend, par ordre
du Roi, avec les Circonstances
dont je vous informerai ci-après,
en vous rapportant les autres Chan-
gements faits dans plusieurs grand
Emplois de ce Royaume.

Le 18. les Commis de la Poste,
par ordre des Seigneurs Regens,
mirent dans un sac cacheté, toutes
les Lettres qui arriverent ce jour là
par les deux Postes de Hollande,
adressées à l'Office dudit Milord
Bolingbroke, & les envoyèrent à
Mr. Addison, Secrétaire de Leurs
Excellences,

Le 22. on ouvrit les Livres, par
Ordre du Grand Tresorier, pour re-
cevoir des Souscriptions pour la som-
me de 885703. liv. sterl. en Actions
de la Compagnie du Sud, aux
Conditions proposées par ce Mini-
stre, desquelles on a parlé ci-de-
vant: mais cette Ouverture ne se fit

que pour la Forme, car les bonnes Bourses ont tant de Confiance en ce Gouvernement, qu'on avoit déjà souscrit au delà de cette Somme.

Les Souscrivans se sont engagez à payer 100. liv. sterl. pour chaque Action en dix Payemens égaux de 10. liv. sterl. chacun, dont le premier a été fait en souscrivant, & les autres se feront de deux mois en deux mois.

Les Directeurs de laditte Compagnie de la *Mer du Sud*, s'étant assembles, ont choisi six Personnes pour être Chefs des Comptoirs, & pour ménager les Affaires de la même Compagnie en ce Pais-là. Ils nommeront aussi 18. Cleres, qui ont ordre de se rendre à bord des 9. Vaisseaux de cette Compagnie, qui sont prêts à faire voile dès que les 4. Vaisseaux de Guerre destinez pour leur servir de Convoi, seront aussi prêts,

Le 27. au soir, on publia une Proclamation, par laquelle il est ordonné au Grand Trésorier de payer la Somme de 100. mille Livres Sterling, à ceux qui se saisiront du Prétendant, (en cas qu'il rache

che de débarquer dans les Etats du Roi) pour être puni comme coupable de Haute-Trabison, dont il est atteint, & convaincu par Acte de Parlement.

Quoique le bruit qui s'étoit repandu, quelques jours après, que plusieurs Officiers avoyent debatqué en *Ecosse*, se soit trouvé faux, les Seigneurs Régens n'ont pas laissé, par Precaution, d'ordonner qu'outre les 4. Bataillons de Troupes réglées, qui sont en marche pour s'y rendre, on y fera passer les Officiers des 4. Regimens reformez, savoir de celui de Dragons de Kert, & des 3. d'Infanterie de Pocock, Leigh, & Markart, pour se mettre à la tête des Milices, en cas de besoin; ils auront cependant la Paye entiere, & on leur donne 2. Vaisseaux pour les transporter à *Edimbourg*.

On a payé en même tems six mois, aux autres Officiers qui sont à la demi-paye.

Les 7. Bataillons qui sont arrivez de *Flandres*, & qui devoient aussi marcher vers les Frontieres d'*Ecosse*, resteront aux environs de

Londres, jusqu'à ce que le Roi soit couronné.

On continuë de faire de très-grands Preparatifs pour ce Couronnement; & l'on travaille aussi à frapper une Medaille, dont on dit que le Dessin est, d'un côté la Tête du Roi, avec ces mots, *Georgius D. G. Mag. Brit. Franc. & Hibernie Rex*; & dans le Revers, Sa Majesté assise sur son Trône, & Couronnée par la Grande Bretagne, avec cette Devise, *Proceribus & Populis Consentientibus*: c'est-à-dire, *Par le Consentement des plus Grands, de toute la Nation, & par celui des Peuples.*

Les Personnes de Distinction des Provinces & Villes du Royaume continuent à s'assembler, pour faire choix de ceux d'entr'eux qui doivent se mettre sur les Rangs, pour se faire élire Membres du Parlement prochain.

Il y eût à cette occasion, sur la fin du mois dernier, un Tumulte à Malden, dans la Comté d'Essex, où les Principaux ayant fait choix de Mr. Tuston, le Pasteur de l'Eglise de Golchester qui n'en étoit pas content, fit ôter les Battans des

Clo-

Cloches, pour empêcher qu'on ne les sonnât en Rejouissance de cette Election.

Ce procédé irrita si fort la Populace, qu'elle entra dans ladite Eglise, & sonna les Cloches à coups de Marteau, dont une fut cassée, mais comme plusieurs se mettoient en devoir d'abattre la Maison de ce Ministre, le Sr. Tuston Candidat & les Personnes de Distinction qui étoient avec lui, employèrent heureusement, avec le Maire, tout leur crédit, & persuaderent la Populace de se retirer.

Les Seigneurs Regens ont envoyé des Ordres en Ecosse, pour y faire fermer tous les Conventicules, où l'on ne prie pas Dieu pour le Roi George.

On vient de publier un Livre, qui fait beaucoup de bruit, intitulé: *Memoires touchant les Affaires d'Ecosse, depuis l'Avenement de la Reine Anne à la Couronne, jusqu'à l'Union des deux Royaumes; avec une Relation de l'Origine & des Progrès de l'Invasion que la France entreprit en 1708, & quelques Réflexions sur l'ancien état de l'Ecosse.*

L'Auteur de cet Ecrit est un
T 5 Mem-

Membre du Parlement pour l'*Ecosse*; & il fait le Portrait de tous les Seigneurs de son Pais, qui ont eû part au Maniment des Affaires Publiques, ou d'Etat, depuis le commencement du Regne de ladite feuë Reine Anne; & decouvre les Intrigues du Parti du *Prétendant*.

Ces Memoires ne devoient voir le jour qu'en cas que les Affaires de ce Pais-là eussent pris un autre tour, comme l'Auteur le dit dans sa Preface; mais ayant voulu faire transcrire son Manuscrit, le Copiste en garda une Copie, & on en fit ensuite plusieurs autres, dont une fût envoyée à la Cour de *Hanover*.

Le Seigneur qui vient de faire imprimer ces Memoires, a mis à la tête une Introduction, qui contient les Raisons qu'on a eûes de les publier dans cette Conjoncture.

On voit en cette Ville la Copie de la Lettre que le Prince Royal, écrivit de *Hanover* le 16. Août dernier, en Reponse à celle que les Magistrats de la Ville de *Glasgow* en *Ecosse*, avoient écrite à S. A. R. le 30. Avril précédent.

M E S-

MESSIEURS,

On m'a envoyé ici la Lettre obligeante que vous m'avez écrite du 30. Avril, avec un Billet de Bourgeoise. Ces marques de l'attachement de votre Ville pour la Succession Protestante, & pour moi en particulier, m'ont fait un véritable plaisir: Je vous prie de croire que j'en fais tout le cas que je dois; & que j'embrasserai avec empressement toutes les occasions qui se pourront présenter de vous en témoigner ma reconnaissance: en sorte que si la Providence Divine appelle cette Maison à la Couronne de la Grande Bretagne, votre Ville puisse en recevoir toute la Protection que son Zèle merite. Je travaillerai autant qu'il dépendra de moi à la lui procurer, étant.

MESSIEURS,

Votre affectionné GEORGE, Duc de Cambridge.

LE Colonel Armstrong, qui avoit été proposé pour avoir l'Inspection sur la Demolition de *Dunkerque*, a depuis son retour présenté à la Regence un Memoire, &

T 6

dcs

des Plans , par lesquels il fait voir que le Port de cette Ville là n'est pas entièrement demoli , & que celui de *Mardyck* fera d'un plus grand usage aux François que le premier. Surquoi on a envoyé un Capitaine de Vaisseau , un Pilote , & un Directeur du Chantier de *Woolwick* , pour examiner le Fait sur les Lieux ; mais on apprend que ceux-ci ayant voulu fonder le Canal de *Mardyck* , ils ont été arrêtez & mis en prison , & qu'on les menace de les traiter en Espions.

RELATION.

De l'Arrivée du Roi George dans ses Etats de la Grande Bretagne.

LE Roi qui s'étoit embarqué le 27. du mois dernier à *Oranie-Polder* , en *Hollande* , arriva heureusement dans l'Embouchure de la Tamise le lendemain à 10. heures du soir , & 22. Vaisseaux de Guerre de l'Escadre Angloise & Hollandoise , avec 4. Fregates & 7. Yachts , jetterent l'Ancre à la pointe de l'*Esperance* , qui est à deux

Mois d'Octobre , 1714. 443
deux milles au de-là de *Gravesend*.

Les Magistrats de cette Place se rendirent au Yacht le *Peregrine* , où étoit le Roi , & après avoir complimenté S. M. sur son heureuse Arrivée , ils eurent l'Honneur de lui baiser la Main.

Le Samedi 29. à une heure après midi , le Roi descendit dans une Berge à 12. Rames , & arriva à 6. heures & demie à *Greenwich* , où le Prince Royal avoit débarqué un quart d'heure auparavant.

Lors que le Roi mit pied à terre , l'Archevêque de *Cantorbéry* , Primat du Royaume , donna la main à S. M. , & la complimenta sur son arrivée. Après quoi S. M. ayant monté 4. marches d'un Degré qu'on avoit construit , le Lord Chancelier , qui l'y attendoit , à la tête de la Régence , la complimenta aussi , au nom des Lords Régens , qui s'étoient rendus à *Greenwich* dès le Vendredi au soir.

Ce Monarque étant monté sur le Quai , fut salué par un très-grand nombre de Seigneurs & de personnes de distinction , qui

l'accompagnerent au Palais, où il se rendit à pié, de même que le Prince Royal, quoi qu'il y eût sur le Rivage une Chaise pour S. M., & une autre pour S. A. Royale.

Le Duc de Northumberland, Capitaine des Gardes, reçut le Roi au bas de l'Escalier du Palais, & S. M. fut conduite par les mêmes Seigneurs jusqu'à son Appartement; où étant arrivée, Elle leur donna à tous sa main à baiser: ce qui se passa au bruit du Canon qui étoit sur le Quai, & sur plusieurs Vaisseaux dans la Riviere, de même que de celui de la Tour & de *Lambeth*; & l'on tira de très-beaux feux d'Artifice à *Greenwich* & à *Woolwich*, où il y eût aussi des feux de joye & des illuminations.

Après que le Roi eut donné sa main à baiser, il se retira dans la Chambre du Lit; où S. M. fit appeler les plus distinguez parmi la Noblesse: S. M. ayant ensuite soupé en particulier, Elle se coucha vers les onze heures.

Le Dimanche au matin, entre 10. & 11. heures, le Roi se fit

voir

voir en public, & plusieurs personnes de distinction furent encore admises à baiser la main de S. M. & du Prince Royal. Comme la foule étoit fort grande, le Roi fut obligé de rentrer dans la Chambre du Lit.

Il survint même un accident en cette occasion: Un Gentilhomme de la Campagne ayant baisé la main de S. M., le Vice Chambellan lui dit ensuite de se retirer: mais ce Gentilhomme prenant cet avis pour une insulte, le repoussa rudement sous les yeux de S. M.; surquoi on fit appeller le Capitaine de la Garde, qui mit le Gentilhomme aux arrêts.

Vers les 3. heures après-midi, le Roi se tint une demi-heure à la Fenêtre, pour contenter la curiosité des Peuples, qui s'étoient rendus de tous côtez à *Greenwich*, au nombre de plus de 50000. personnes.

Le même jour au matin, le Vicomte de Townshend, qui avoit été déclaré Vendredi, Secrétaire d'Etat, à la place de Vicomte de Bolingbroke, alla dire au Duc d'Ormond, de la part du Roi, que S.

M.

M. n'avoit plus besoin de ses services; & ce Duc, qui s'étoit rendu le matin à *Greenwich*, resigna sa Commission de Capitaine Général, Le Duc de Marlborough, qui fut rétabli dans cette Charge, parut à la Cour dans son ancien éclat.

Le Roi dina Dimanche en particulier, à cause de la trop grande foule. Vers le soir, S. M. tint Conseil: Elle y signa & fit aposer le Seau à la Patente, par laquelle le Prince Royal est créé Prince de Galles, à qui S. M. remit cette Patente dans une Boëte d'or.

Le Roi a déclaré le Duc d'Argile Grand Maître de sa Garde-Robe; les Comtes de Dorset & de Berkley Gentilshommes de sa Chambre, les Colonels Carr & Tyrrel Gentilshommes de la Chambre Privée de S. M.

Le Comte d'Hertford a été nommé Premier Gentilhomme de la Chambre du Prince de Galles, le Comte de Lincoln Ecuyer de S. A. Royale, & le Lord Lumley Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, de même que les Colonels Wotton & Oughton, & le Frere du Baron de Schurtz, qui est né Anglois.

Le

Le Roi a honoré du titre de Chevalier, le Capitaine Saunderson, qui commandoit le Yacht le *Peregrine*: S. M. lui a fait présent de 600. Ducats, Elle en a aussi donné 50. à l'Equipage, & 100. à chacun des Capitaines des 6. autres Yachts.

Le 30. le Roi & le Prince de Galles firent leur Entrée publique en cette Ville, avec une Pompe & une Magnificence des plus extraordinaires, & aux Acclamations d'un nombre infini de Peuples, tant de la Ville que de la Campagne, qui ne cessioient de crier, *Vive le Roi & le Prince de Galles.*

La Cavalcade commença à marcher de *Greenwich* vers une heure après-midi, & le Roi n'arriva au Palais de *St. James* qu'entre 7. & 8. heures.

Un Détachement de Grenadiers à cheval ouvrit la marche, suivi d'un Détachement de la Compagnie de l'Artillerie. Après quoi venoient les deux Maréchaux & les Trompettes de la Cité, à cheval, les Estafiers des Scherifs & du Lord Maire à pié: La Bannière de la Cité, portée par le Grand Baillif de

de la *Tamise* à cheval; les Officiers de Justice & de Police & la Cité; les Sherifs & les Aldermans avec leurs Robes d'écarlate, tous à cheval,

Ensuite venoit un Cortège d'environ 250. Carosses des Gentilshommes, Chevaliers, Pairs du Royaume, & Grands Officiers de la Couronne, tous à 6. Chevaux richement harnachez, & ornez, de grosses touffes de Rubans.

Après-quoi venoient à cheval le Maréchal, avec ses Estafiers; les Timbaliers du Roi, le Tambour Major, les Trompettes du Roi, le Trompette Major avec sa Masse; les Poursuivans d'Armes, les Hérauts, les Rois d'Armes, les Sergens d'Armes & le Greffier de la Cité.

Le Lord Maire avec sa Robe de Velours cramoisi, portant l'Epée de la Cité, & ayant la tête nue, marchoit immédiatement devant le Carosse où étoient le *Prince de Galles*, & le Duc de Northumberland, Capitaine des Gardes du Corps de jour.

Les Cent Suisses & les Valets de pié marchaient devant & derrière le Carosse où étoit le ROI.

La

La marche étoit fermée par les Gardes du Corps & les Grenadiers à cheval, & l'on compte que toute la Cavalcade occupoit 4. milles de chemin.

Les Chemins & les rues, depuis *Greenwich* jusqu'au Palais de *St. James*, étoient bordées d'échaffaux, richement ornez & remplis d'une infinité de spectateurs, de même que les Fenêtres & les Balcons.

Le Roi donna par tout des marques de sa douceur & de son affabilité, saluant de tems en tems les personnes les plus aparentes qui se rencontroient sur son passage; ce qui lui attiroit un aplaudissement Général, & faisoit redoubler les acclamations des Peuples.

Le Roi étant arrivé près de la hauteur de *St. Marguerite*, le Recorder lui fit une belle Harangue; & le Lord Maire lui presenta l'Epée de la Cité, laquelle S. M. lui remit ensuite.

Lorsque le Roi passa devant le Cimetière de *St. Paul*, un des Enfants de l'Hôpital de Christ harangua & complimenta aussi S. M. sur son avènement à la Couronne: Le Prin-

Prince de Galles lui fit present d'une Bourse de Guinées.

Le Lord Maire, le Roi d'Armes, & l'Huissier de la Verge noire attendirent S. M. au bas del'E. scalarier du Palais de *St. James*, & la conduisirent à la grande Salle des Gardes, où tous les Seigneurs qui avoient accompagné S. M. prirent congé d'Elle & du Prince.

Pendant la marche, on versa du Vin en abondance à *Stoks-Market*, & en divers autres endroits de la Ville: On fit une décharge du Canon de la Tour, lorsque le Roi entra dans son Carosse à *Greenwich*, & une autre lorsqu'Elle eut passé le Pont de *Londres*: Quand Elle fut arrivée au Palais de *St. James*, les Gardes à pié firent une triple décharge de leur Mousqueterie, & l'on tira le Canon du Parc.

Le soir, on tira des feux d'artifice dans la Place de *Smithfiels*, au Cimetière de *St. Paul*, & en d'autres endroit de la Ville: Il y eût aussi des Feux de Joye, des Illuminations, & des Réjouissances inexprimables.

Le 2. de ce mois, après midi, le Roi se promena dans le Jardin de *St.*

St. James, & le soir il eût un Concert de Musique au Palais.

L'Entrée solennelle de Sa Majesté en cette Ville s'est faite non-seulement avec une Pompe digne de la Nation Angloise, mais aussi avec une parfaite Tranquillité, & sans le moindre Desordre, si on en excepte un mouvement d'Indignation que la Populace fit paroître contre le Docteur *Sacheverell*, en abâtant l'Echafaut d'une Maison où l'on croioit qu'il étoit, & en pendant son éfigie dans la Rue du *Strand*.

Ce fut le Vendredi Précédent que les Lords Regens reçurent Ordre du Roi, de déclarer le Vicomte de *Townshend* Secrétaire d'Etat, à la place du Vicomte *Bolingbroke*; & l'après-midi Leurs Excellences remirent les Seaux à ce Seigneur, qui a pris pour ses premiers Commis *Mrs. Tilson* & *Walpole*: Le premier avoit le même Emploi dans le Bureau dudit Lord *Bolingbroke*, & le dernier a été Secrétaire de l'Ambassade de Hollande sous Milord *Townshend*.

Le Choix que le Roi a fait de ce Seigneur est généralement applaudi, de

de même que celui du Lord Cowper, que S. M. a fait Grand Chancelier.

Le même jour le Général Cadogan fut déclaré Plenipotentiaire de S. M. pour assister aux Conférences qui doivent se tenir à *Anvers*, afin de régler la Barrière des *Pais-Bas*, entre l'Empereur & les Etats Généraux.

Le Duc d'Argile & le Comte de Portland, auront les Compagnies des Gardes du Corps qu'on leur avoit orées.

On dit que le Comte de Sunderland sera fait Vice-Roi d'*Irlande*, & Mr. Broderik Chancelier du même Royaume, à la place du Chevalier Constantin Phips, qui doit venir faire un tour en cette Ville; de même que le Primat d'*Irlande*; & l'on parle aussi de divers autres Changemens, mais ils ne sont pas encore déclarés.

L'Evêque de *Londres* a porté ses Plaintes aux Regens, de ce qu'ils ont nommé le Docteur Burnet, Evêque de *Salisbury*, pour officier dans la Chapelle Royale, & en particulier devant le Roi, en qualité d'Aumonier de S. M., prétendant

qu'é-

qu'étant Doyen de cette Chapelle, ce Benefice lui donne ce Droit, préféablement à tout autre.

Cette Affaire ayant été mise en Délibération, Leurs Excellences ont jugé que tous les Evêques étoient Aumôniers du Roi, & qu'il dependoit de S. M. de faire officier devant Elle, celui qu'Elle trouveroit à propos.

Mr. Aldworth, Membre du Parlement pour *Windzor*, ayant en querelle avec le Colonel Chieldley, au sujet de quelques paroles qu'il avoit dites, par raport au Duc de Marlborough, ils se sont battus en Duel le 2. de ce mois, & le premier a été tué: on dit que c'étoit un Jacobite.

Quelques jours après, il y eût un Tumulte à *Portsmouth*, au sujet d'une certaine quantité de Bestiaux qu'on vouloit embarquer pour la *France*. La Populace s'y opposa, & il fallut renvoyer ces Bestiaux, pour apaiser la Mutinerie de ce Peuple.

La Mortalité qui regnoit parmi le Betail en quelques lieux de ce Royaume a cessé. On dit que ces Maladies étoient causées par le Mal du

du

du Grain dont on tire les Esprits , parce que les Fermiers le donnoient à manger à leur Betail, faute d'herbe , ce qui leur bruloit les Entrailles.

Les Actions de la Banque sont à 133. , celles des *Indes* à 140. , & demi, & celles du *Sud* à 98. & demi.

Edimbourg.

II. Dès que la nouvelle de la Mort de la Reine eût été repandue dans les Provinces Meridionales de ce Pais , quelques Gentils-hommes monterent à cheval , & allèrent vers les Montagnes, pour s'informer de la Disposition des Montagnars en faveur du *Prétendant* ; & plusieurs Montagnars descendirent dans le Plat-Pais, pour la même raison : mais les uns & les autres, après avoir vu la Disposition Générale à reconnoître le Roi George, retournèrent chez eux.

Les Chevaliers Jean Macclean & Duncan Cambel, deux Chefs des Montagnars, s'étant avancez avec une grosse Troupe du côté du *Fort Guillaume*, ou d'*Inverlochi*, le Commandant

Mois d'Octobre, 1714. 455
dant détacha quelque monde ; sur quoi ils se retirèrent du côté de *Lorchlorn*, au Comté d'*Argile*.

Une cinquantaine de Personnes de la Ville d'*Aberdeen*, située dans le Nord d'*Ecosse*, sont actuellement poursuis en Justice , par ordre des Seigneurs de la Regence, pour avoir proclamé le *Prétendant*, sous le Nom de Jaques VIII.

Voici le Fait dont-il s'agit : Le Roi George ne fut proclamé dans ladite Ville d'*Aberdeen* que 12. jours après qu'il l'eût été à *Edimbourg*, par la negligence de l'Officier, qui au lieu d'envoyer un Exprès à cheval se servit d'un Messager à pied, qui fut volé deux fois, par des gens apostez par les Jacobites, qui sont fort nombreux en cet Quartiers la.

Environ 50. de ces derniers, ayant été les premiers informez de la mort de la Reine s'assemblerent à d'*Aberdeen*, pour y boire à la santé du *Prétendant* ce qu'ils firent à diverses reprises jusqu'à 3. heures du matin. Alors les fumées du vin leur ayant échaufé la tête, ils sortirent du *Cabarier*, le Verre & la Bouteille à la main , & dans cette Bacchanale ils proclamerent le *Prétendant Roi*

Tom. XLV.

V

de

de la G. B. , au bruit de quelque Mousqueterie , dont leurs Valets étoient munis ; & continuèrent jusqu'à l'approche du jour , qu'ils trouverent à propos de se retirer chacun chez soi.

Quelques heures après , les Magistrats d'*Aberdeen* reçurent des Ordres réitérez de proclamer le Roi George ; ce qu'ils firent le même jour.

Vers le soir il y eût des Illuminations dans les Maisons des bien-intentionnez ; mais une troupe d'enfans des Jacobites s'étant assemblée ; cassa à coups de pierre les vitres de plusieurs Maisons illuminées ; ce qui ayant irrité l'un des Propriétaires , il tira un coup de fusil , chargé à dragée seulement , pour les écarter , dont un de ces enfans fut blessé.

On croit que cette Affaire en seroit demeurée là , si le Bailli d'*Aberdeen* n'eût crû qu'il étoit de son devoir de faire un Procès Verbal de cette Proclamation du *Prétendant* , lequel Aste il envoya en toute diligence aux Seigneurs Regens , qui là-dessus ont donné l'Ordre dont on vient de parler.

Les

Ayuntamiento de Madrid

Les mêmes Regens ont aussi ordonné au Duc d'Àthol , Garde du Seau Privé d'*Ecosse* , de suspendre l'exécution des Dons faits par la feuë Reine , auxquels il n'avoit pas apposé le Seau avant la Mort de cette Princesse , & de se tenir dans son Chateau de *Blair* , qui est dans les Montagnes , pour y veiller à tout ce qui concerne la Tranquillité Publique.

Le Comte de Brodalbine s'est aussi retiré dans son Chateau de *Kilborn* , au Comté d'*Argile* , qui est situé sur un Roc escarpé , & inaccessible , au milieu d'un Marais.

Le Duc de Gordon , Catholique Romain , à la Ville d'*Edimbourg* pour Prison : le Lord Huntley son Fils , est relégué à sa Maison de Campagne ; & le Lord *Drummond* son Gendre à son Chateau de *Drummond*.

Cependant les Chefs des Montagnards préparèrent une Adresse , pour féliciter le Roi George sur son Avenement à la Couronne , & pour donner à Sa Majesté Britannique des Assurances de leur Fidelité inviolable.

Mais les Evêques ayant porté

V 2

Plain

Plainte devant la Régence, contre les Presbyteriens de *Glasgow*, qu'ils accusoient d'avoir abatu la Chapelle Episcopale de *St. Cockburn*, le jour qu'on proclama le Roi, dans ladite Ville, on en a fait faire une exacte perquisition, & l'on dit qu'il s'est trouvé que les Episcopaux avoient eux mêmes aposté des gens pour faire abattre leur dite Chapelle, afin d'attribuer cette Action aux Presbyteriens.

Dublin.

III. Les nouveaux Regens d'Irlande commencerent l'Exercisse de leurs Charges le 20. du mois dernier, & quelques gens attroupez allerent à la Maison du Chancelier Phips, pour lui faire insulte; mais il avoit eu la précaution de se retirer au Chateau.

Vers le soir du même jour, les Peuples firent de grandes Illuminations, & des Feux de Joye, sur ce qu'ils aprirent que les Seigneurs de la Régence avoient reçu une Lettre du Roi, par laquelle S. M. en aprouvant leur Conduite, les a remerciez de ce qu'ils

Mois d'Octobre, 1714.

qu'ils ont fait en faveur de ses Sujets Protestans, dans cette Ville de *Dublin*.

Le Docteur *Cannes* y aiant prononcé un Sermon plein d'Invectives contre les Lutheriens, on en a dressé une Information, qui a été envoyée aux Lords Regens à *London*, d'où l'on a reçu non-seulement les Ordres pour lui faire son Procès; mais aussi la Copie de la Declaration que S. M. Britannique fit aux Ministres de son Conseil le 3. de ce mois, pour le maintien des Eglises de ses Etats, ainsi qu'elles sont établies par les Loix de la *Grande-Bretagne*, avec une Liste de tous ceux qu'Elle a privez de leurs Charges, & de ceux qui ont été nommez pour les remplir, comme je vous en informerai plus amplement, Monsieur, dans mon Journal du mois prochain; cependant je suis votre &c.



L E T T R E VI.

Affaires d'Espagne, & des Pais-Bas.

Madrid.

MONSIEUR,

I. Sa Majesté Catholique a résolu de ne prendre le Deuil pour la Mort de la Reine de la Grande-Bretagne, qu'après l'arrivée de la Reine son Epouse, qui est maintenant en chemin, pour se rendre en cette Ville.

La Marquise d'Aytona, première Dame d'Honneur de la nouvelle Reine, le Marquis de Santa Cruz, Grand Maître d'Hôtel, & le Duc de Medina Celi sont partis, pour aller au devant de cette Princesse.

Les Joyaux dont le Roi Lui fait présent, ont été donnez à ce dernier pour les Lui porter, & a cause des grandes Depenses que ce Duc a faites, il a obtenu un Acte du Conseil, par lequel il est defendu à tous

ses

Mois d'Octobre, 1714. 461
ses Créanciers de le poursuivre avant le terme de 3. années.

Le Confesseur de la Nouvelle Reine se nomme Don Domingo Guerra: Il est Chanoine de l'Eglise de Segovie, & Frere de Don Miguel Guerra, l'un des 4. Présidens de Castille.

Don Louis Curiel, l'un des Ministres dudit Conseil, a été demis par ordre de la Cour, de toutes les Charges & Titres d'Honneur qu'il possédoit, & on l'a envoyé en Exil le 6. du mois dernier, de même que son Confesseur, qui est né en Portugal.

On parle fort diversement du Sujet de la Disgrace de ce Ministre: Quelques uns disent qu'il a parlé trop fortement contre le Sentiment des Principaux Conseillers d'Etat, sur des Affaires de la dernière importance.

Le même jour, le Prince Pio partit fort subitement pour se rendre en France, avec une Commission du Roi Catholique, pour S. M. T. C, qu'on n'a pas voulu, dit-on, confier à aucune autre Personne,

V 4

Barce-

Barcelone.

II. Depuis la Prise de cette Ville, dont j'ai rapporté quelques Circonstances dans ma IV. Lettre précédente, on a publié le Detail de l'Affaire Général donné à cette Place le 11. du mois dernier; mais cette Relation est si longue & remplie de tant de Faits remarquables, qu'il me faudroit passer les bornes ordinaires de cette Lettre, si je n'en renvoyois pas la Deduction à mon Journal du mois prochain: cependant voici la Substance de la Capitulation qui fut terminée le 12. au soir, entre le Maréchal Duc de Berwick Generalissime des Troupes des Assiegans, & 3. Deputez de ladite Ville, qui envoya pour cet effet dès les 8. heures du matin, Don Juan Francisco Ferrer, de la part des Troupes Reglées des Assiegez; Don Jacinto Olivier & le Docteur Durand, pour tous les Barcelonois, à qui on promit.

Qu'on leur assüroit la Vie: Que la Ville ne seroit pas pillée: Qu'ils se remettroient à la Discretion du Roi d'Espagne

Mois d'Octobre, 1714. 463

pagne (à quoi ils eurent beaucoup de peine à consentir.) *Qu'ils feroient incessamment rendre Cardone, en l'état ou est la Place; & qu'ils disposeroient les Majorquins à se soumettre aussi: Enfin, que tous ceux qui avoient servi dans les Troupes reglées & qui ne voudroient pas prendre parti dans celles de France, ou d'Espagne, auroient la liberté d'aller où bon leur sembleroit.*

En Conséquence de cette Capitulation, le Montjoui fut livré le 13. à une heure après midi, à Mr. le Guerchois, qui y monta avec 800. hommes: Vers les 5. heures du matin, on apporta les Clefs de la Ville à Mr. de Geurchy; & une heure après on se saisit de tous les Postes, & on y mit les Gardes nécessaires. Le 14. on defarma les Miquelets & les Volontaires, qui furent envoyez chez eux.

Les Habitans de Barcelone, qui ont aussi été defarmez le troisieme jour après ladite Capitulation, ont été taxez par le Maréchal de Berwick à un Somme d'Argent pour chaque Bataillon, & à une autre Somme pour l'Artillerie, en consideration de ce qu'il prétend que selon

l'usage, la Ville ayant été emportée d'Assaut, le Pillage étoit dû aux Troupes.

Le Marquis de Lede, Commandant de *Tarragone*, a été nommé Gouverneur de ladite Ville de *Barcelone*; & le Lieutenant de Roi a été donnée à D. P. Rubio, Commandant de *Rosès*.

On dit que les *Barcelonois* obeissent maintenant, avec beaucoup d'Exactitude, à tous les Ordres qui leur sont donnez de la part de ce nouveau Gouverneur, & des autres Commandans établis sur eux, par la Cour de *Madrid*; & qu'ils paroissent fort Dociles en toutes sortes d'occasions.

Pais - Bas.

Bruxelles.

III. Le Comte de Coningseck, Ministre de l'Empereur, arriva en cette Ville le 11. du mois dernier, & en partit le 14. au bruit des Salves de l'Artillerie, pour se rendre à *Anvers*, & y régler la Barriere de ce Pais, avec les Députez des Etats Généraux.

On

On parle fort d'un Projet qui a été envoyé à la Cour de *Vienne*, suivant lequel on pretend entretenir 30000. hommes des Revenus de ces Provinces, & payer les Reparations de plusieurs Places qu'on y fortifie depuis quelque-tems.

Le Directeur Hartel est nommé par le Conseil d'Etat des Provinces Unies, pour faire aussi réparer les Ouvrages de *Namur*; & il a déjà été à *Luxembourg*, pour le même sujet.

Les Corps des Metiers, de la Ville de *Bruxelles* s'étant assemblez le 18. donnerent leur Consentement à la levée de quelques Impots, tant pour réparer les Aqueducs des Fontaines de cette même Place, que pour refondre les Cloches du Carillon de la Tour de *St. Nicolas*, qu'on doit rébatir.

La Régence a resolu, à la Requisition de ceux de *Liege*, de rendre navigable la Riviere de *Demer*, & ils ont terminé leur Différend avec ceux de *Limbourg*, qui avoit donné lieu à arrêter les Effets dont-il a été parlé dans mon Journal précédent.

Le Baron de Birslet, & Mr. Stanbier, furent élus Bourguemaitres de

V 6

Lie-

Liege, le 22. dudit mois.

La Comtesse de Mailly, Parente de Madame de Maintenon, & la Barone de Bulau sont arrivées de Paris, d'où l'on a envoyé en ce Pais, la Copie d'une Bulle du Pape qui donne Pouvoir, (à ce qu'on dit, car je ne l'ai pas vüe) non-seulement à tous les Evêques, aux Abbez & à leurs Grands-Vicaires, mais aussi à Chaque Prêtre en particulier, d'excommunier sans distinction de Personnes, tous ceux qui n'accepteront pas les Mandemens & les Décrets de sa Sainteté: en quoi il me semble que l'Autorité des Souverains pourroit recevoir quelque Atteinte, ou Préjudice de très-grande Conséquence.

On apprend de Navarre, que le Chevalier de la Tour, natif de Peeven en Flandres, Brigadier des Armées d'Espagne, & Colonel du Régiment Walon de Malines, mourut le mois dernier près de Pampelune, fort regretté des Généraux, Officiers, & autres Personnes de distinction. Il étoit Frere unique du Comte de ce nom, Colonel de Cavalerie au Service de S. M. I. & Catholique.

Anvers.

Anvers.

IV. Le Comte de Königseck venu en cette Ville le 15. de la part de l'Empereur, pour régler ce qui concerne la Barrière de ce Pais, y fut regalé très-magnifiquement, le 1. de ce mois, par le Magistrat de cette Ville, au sujet du jour de la Naissance de S. M. Imperiale; & il y eût le soir un Bal fort splendide chez le Marquis de Terracena, où ce Ministre Imperial & plusieurs autres Personnes de distinction se trouverent.

Le jour suivant 4. Deputez des Etats Généraux, savoir, Mr. van der Dussen, le Comte de Rechteren, & Mrs. Gockinga, & de Geldermalsen, arrivèrent en cette même Ville, au bruit du Canon: Ils envoyèrent d'abord donner avis de leur Arrivée audit Comte de Königseck, qui les fit aussi tôt complimenter par son Secrétaire, & qui alla lui-même les visiter l'après-midi, vers les 5. heures.

Les Magistrats s'y rendirent en même tems, avec le Vin d'Honneur,

V 7

neur,

neur, & le Pensionnaire fit un beau Discours à leurs Excellences, qui envoyèrent ce Vin, pour Present, au Convent des Pauvres de *Ste. Claire*.

Mrs. les Députez des Provinces Unies, ayant ensuite rendu la Visite à ce Comte, tintent leur première Conférence tous cinq ensemble le 4. depuis 9. heures du matin jusqu'à midi, & se communiquèrent réciproquement leurs Pleins-pouvoirs.

Depuis ce tems là leurs Excellences en ont tenu plusieurs autres, avec le même Ministre Imperial, qui dépêcha un Exprès à *Vienne* le 5., mais on ne fait pas encore le Resultat de ces Deliberations, ni quand elles finiront.

La Haye.

V. Le Nouveau Roi de la Grande-Bretagne étant heureusement arrivé en cette Ville, le 16. du mois dernier, entre 5. & 6. heures du soir, comme je vous en ai informé en ce tems-là, je dois vous dire maintenant, que le lendemain à midi, les Etats Géné-

raux

raux firent une Députation solennelle, pour aller complimenter de leur part Sa Majesté Britannique

Cette Députation étoit composée du Baron de Lintelo, de la part de la Province de *Gueldre*; avec Mr. le Conseiller Pensionnaire Heinsius, & Mr. le Greffier Fagel de la part de la Province de *Hollande* & de *West-Frise*; Mr. Velters, de la part de la Province de *Zeelande*; Mr. Schonauwen de la part de la Province d'*Utrecht*; Mr. van Burum, de la part de la Province de *Frise*; Mr. van Marle, de la part de la Province de *Over-Yssel*; Mr. Gockinga, de la part de la Province de *Groningue*.

Lorsque ces Seigneurs arriverent au Palais de la Vieille Cour, où S. M. étoit logée, ils y trouverent la Garde sous les Armes, Tambour battant, & Drapeaux deployez.

Après avoir été admis à l'Audience du Roi, & du Prince Royal, ils retournerent à l'Assemblée de L. H. P., & revinrent ensuite dîner avec S. M., qui à l'issue du Repas, alla se promener au *Voorhout*

bout, avec le Prince son Fils, de même que les deux jours suivans, après avoir diné en Public.

Tous les Ambassadeurs & les Envoyez Extraordinaires qui sont en cette Ville, ont aussi eu Audience de ce Monarque, & l'ont complimenté les uns après les autres, sur son Avenement à la Couronne.

Le 22. dudit, mois, S. M. alla à l'Assemblée, qui se tint chez le Comte de Strafford, où il y avoit Jeu & Musique. Le Prince Royal y dança avec Mylеди Strafford, & quelques autres Dames de distinction.

Le 24. S. M. & le Prince Royal souperent chez Mylord d'Albemarle; le 25. Elle fut regalée, avec S. A. Royale, par Mr. Duyvenvoorden à *Scheveling*; Au retour S. M. alla voir Madame de Duyvenvoorden, & le lendemain Elle soupa chez Mr. de Welderen.

Le 27. à 7. heures du matin, les Etats Généraux s'assemblerent, & nommèrent quelques Seigneurs de leur Assemblée, pour aller souhaiter un heureux Voyage au Roi de la Grande-Bretagne.

Ces

Ces Députez de L. H. P. qui étoient, Mrs. de Lintelo, van Alphen, le Conteailler Pensionnaire Heinſius, Velters, Rensvoude, de Burum, Marle, Gockinga, & le Greffier Fagel, se rendirent d'abord à la Vieille Cour, où ils prirent congé du Roi, & du Prince Royal.

La plupart des Ministres Etrangers en firent autant, & à 8. heures & demi le Roi monta en Carrosse. & le Prince Royal dans un autre, pour se rendre à *Oranje-Polder*, étant escortez par une Compagnie des gardes à Cheval, depuis la Vieille Cour jusqu'à *Honſlardyck*, où il y avoit une autre Compagnie des mêmes Gardes, qui servit d'Escorte jusqu'au dit Lieu d'*Oranje-Polder*, où S. M. arriva à 11. heures, sans s'être arrêtée à *Honſlardyck*, pour y dîner comme on l'avoit crû.

Ce fut-là que les Seigneurs Députez des Etats de *Hollande* & de *West-Friſe*, qui avoient reçu le Roi sur la Frontiere de cette Province, prirent congé de S. M., de même que les autres Seigneurs, & Personnes de Distinction, qui s'étoient rendus

dues au Rivage de la Mer, où il y avoit quantité de Carosses & d'autres Voitures.

A 11. heures & demie, le Carosse où étoit le Roi s'avança jusqu'à la Chaloupe, suivi de la Compagnie des Gardes à Cheval, dont les Trompetes commencerent à jouer dès que S. M. fut entrée dans la Chaloupe.

Le Prince Royal se fit porter par deux hommes, dans une autre Chaloupe, & à midi moins un quart, ces deux Chaloupes joignirent les Yachts, qui firent d'abord plusieurs decharges de Canon.

Le Roi monta sur le *Pelegrine*, & le Prince Royal sur le *Guillaume-Marie* : Les 4. autres Yachts qui s'étoient aussi rendus à la hauteur de la *Brille*, étoient remplis par les Seigneurs & autres Personnes de la Suite du Roi.

Vers les 4. heures, lorsque la Marée fut assez haute, tous ces Yachts mirent à la Voile, & environ une heure après ils furent joints par les deux Escadres Angloise & Hollandoise, consistant en 22. Vaisseaux de Guerre & 4. Frégates, qui s'étoient rendues le matin à la *Pointe de Hollande* du côté de *s'Gravesande*.

Les Seigneurs Deputez des Etats Généraux, qui avoient été recevoir le Roi sur les Frontieres de ce Pais, s'étant embarquez le matin, sur le Yacht du Conseil d'Etat, accompagnerent S. M. jusqu'en pleine Mer, & ne quitterent la Flote que la nuit du Jeudi au Vendredi.

Ces Deputés furent de retour en cette Ville de la *Haye* la nuit suivante, & se rendirent le lendemain à l'Assemblée de L. H. P. qui furent informées qu'il y avoit en Mer des Batimens à la distance de deux en deux lieues, depuis les Côtes de *Hollande* jusqu'à celles d'*Angleterre*, pour donner avis de l'Embarquement du Roi, par le signal du Canon, de sorte qu'on y en fut informé en une demi-heure de tems, comme on l'a appris par les Lettres envoyées de ces Côtes là quelques jours après, avec des Avis que S. M. Britannique arriva le Samedi 29. dudit mois à *Greenwich* entre 6. & 7. heures du soir, & en partit le Dimanche à une heure après midi, accompagnée de tous les Officiers de la Couronne, & des autres Seigneurs qui devoient se trouver à l'Entrée solennelle de S. M. à *Lon-*

dres où Elle arriva, avec le Prince Royal sur les 4. heures, tous deux dans un Carosse d'Etat à 8. Chevaux, où étoit aussi le Comte de Northumberland, & le premier Interprete de Sa Majesté.

Ce Carosse étoit précédé & suivi d'un Cortege de 250. autres Carosses à 6. Chevaux, richement harnachés, avec un Trein qui occupoit plus de 3. milles de Chemin, bordé d'Echafaux & de Balcons, remplis d'une infinité de Spectateurs de tout Age, Sexe, & Qualité, depuis ledit Charreau de *Greenswick* jusqu'à celui de *Saint James* où ce Monarque est maintenant occupé aux diverses Affaires d'Etat, dont je vous informerai le mois prochain.

La Princesse Royale & les trois Princesses ses Filles, doivent arriver de *Hanover* en cette Ville de la Haye, le 17. de ce mois, suivant l'Avis que Mr. de Clingraaf en a donné à L. H. Puissances.

Cette Princesse doit passer à *Loo*, où la Princesse Douairiere d'Orange Nassau s'est rendue, pour recevoir Son Altesse Royale, dont l'Epoux vient de recevoir en Angle-

Mois d'Octobre, 1714. 475
terre le Titre & les Apanages de la Principauté de *Galles*.

Le Marquis de Chateaufort, Ambassadeur du Roi Très-Chrétien, ayant été en Conférence avec les Seigneurs Deputez de L. H. P. le 4. de ce mois. Les Ambassadeurs d'*Espagne* & le Baron de Renswoude allèrent ensuite chez le Comte de Strassford, où se fit l'Echange des Ratifications de la Paix entre l'*Espagne* & cet Etat.

Le jour suivant, ledit Baron de Renswoude porta à l'Assemblée de L. H. P. ce Traité ratifié & échangé, sans qu'on y ait fait aucune Addition ni Restriction, depuis qu'il fut conclu à *Utrecht*, le 26. Juin de cette Année, tel que je l'ai inséré à la fin de mon Journal du mois dernier.

Son Excellence ledit Marquis de Chateaufort, a été remercié, de la part des Etats Généraux, pour les bons Offices qu'il a rendus au Sujet des Ratifications, & de l'Echange de ce Traité de Paix & de Commerce, & L. H. P. ont chargé Mr. Buys, leur Ambassadeur en *France* d'en remercier

pareillement S. M. T. Chrétien-
ne.

Le Valet de Chambre du même
Ambassadeur, qui partit de cette
Ville le 5. pour aller porter à la
Cour de France lesdites Ratifica-
tions échangées, fut devalisé le jour
suivant, à trois lieux d'Anvers,
d'où l'on a reçu cette facheuse nou-
velle, dont vous apprendrez les sui-
tes, par mes Lettres du mois pro-
chain, avec les autres Avis de ce-
lui qui est Monsieur, Votre
&c.

F I N.

Table des Matieres.

| | |
|---|----------|
| Affaires d'Italie, | Pag. 363 |
| Affaires du Nord, de Moscovie, & de Turquie, | 371 |
| Affaires d'Allemagne, | 378 |
| Affaires de France, | 390 |
| Affaires de la Grande Bretagne, | 430 |
| Affaires d'Espagne & des Pais-Bas, | 460 |

